



Les Cahiers de l'École de Synodalité de Dakar

Une autre manière d'être Église

N° 02 – Avril-Mai 2025
Bimensuel d'information en ligne



EXPLICATION DU NOUVEAU LOGO

PAR CHRISTIAN DIAMÉ (GRAPHIC DESIGNER)



École de Synodalité de DAKAR
Une autre manière d'être Église

Présentation du Logo de l'École de Synodalité de Dakar

Le logo de l'École de Synodalité de Dakar est bien plus qu'un simple visuel. Il constitue une synthèse graphique puissante du cheminement de l'Église vers une synodalité incarnée, inclusive, missionnaire et enracinée dans le contexte africain, en réponse à l'appel du Pape François.

1. Le Cercle : Symbole d'unité et de plénitude

La forme circulaire qui structure l'ensemble du logo représente :

L'unité du Peuple de Dieu, marchant ensemble malgré la diversité des vocations, des origines et des états de vie.

La plénitude et l'inclusivité, sans début ni fin, à l'image de Dieu.

La communion, la participation et la mission, les trois piliers du Synode.

Dans le cadre du Synode, ce cercle représente le peuple de Dieu en marche, uni mais ouvert, guidé par l'Esprit. Il ne ferme pas, il rassemble. Il entoure pour protéger, pas pour isoler. C'est un espace d'accueil, pas une bulle de repli.

Ce cercle englobe tous les éléments du logo, traduisant visuellement la cohésion du processus synodal et l'idéal d'une Église qui inclut tous ses membres.

2. Les Rayons Colorés : Espérance, diversité et dynamisme

■ En haut : les rayons multicolores fins et ascendants

Représentent les dons variés de l'Esprit Saint, comme à la Pentecôte.

Symbolisent l'élan spirituel, le réveil, l'universalité de la mission.

Suggèrent la lumière du soleil levant, synonyme de renouveau pour l'Église.

■ En bas : les sillons orangés solides

Évoquent une terre africaine cultivée, métaphore du travail collectif et de la fécondité pastorale.

Ils Suggèrent l'espérance d'une moisson : les fruits d'une Église plus synodale.

Ces rayons, par leur diversité chromatique et directionnelle, traduisent le mouvement dynamique de l'Église qui rayonne, en partance et en enracinement.

3. La Procession : Peuple de Dieu en marche

Au centre du logo, une file de silhouettes humaines, de tailles et de couleurs variées, avance ensemble :

Un cardinal.

Une religieuse.

Des laïcs hommes et femmes, jeunes et âgés, dont certains reflètent les réalités africaines.

La vierge Marie, en posture d'accompagnement spirituel.

Cette procession exprime :

La synodalité vécue : tous marchent ensemble, sans exclusion.

La participation active des différents états de vie.

Une Église pèlerine, attentive aux plus petits, en chemin vers la lumière du Christ.



4. Le Soleil Cruciforme : Lumière et spiritualité

un soleil stylisé avec une croix en son centre représente :

Le Christ, lumière du monde, point d'arrivée du chemin synodal;

La centralité de la Croix, qui éclaire et donne sens à la mission de l'Église.

5. Le Texte : Nom et vision

Le logo inclut l'inscription « École de Synodalité de DAKAR », accompagnée du slogan :

« Une autre manière d'être Église »

Ce texte se reflète par la vocation de Dakar comme laboratoire synodal, un lieu d'expérimentation, d'écoute mutuelle, de coresponsabilité et de transformation ecclésiale.

6. Le Style graphique : Accessible, vivant et contemporain

Utilisation du flat design : c'est à dire un style simple, lisible, efficace et moderne.

des Silhouettes stylisées mais expressives, universelles et reconnaissables.

Couleurs chaudes et joyeuses, traduisant l'espérance, la joie de l'Évangile et la vitalité de l'Église en Afrique.

Un langage visuel inclusif, compréhensible par tous, sans barrière culturelle.

Conclusion

Le logo de l'École de Synodalité de Dakar est une œuvre visuelle cohérente et profondément symbolique, qui donne à voir l'Église dans ce qu'elle est appelée à devenir :

Une communauté unie, diverse, en chemin ensemble vers le Christ, guidée par l'Esprit, attentive aux plus vulnérables, enracinée dans sa réalité locale et tournée vers l'avenir.



Une Église en réception, une Église en mission

Une Église en réception, une Église en mission

L'histoire de l'Église toute entière s'écrit aujourd'hui avec une intensité nouvelle sur les terres d'Afrique de l'Ouest. Du Bénin au Sénégal, du Mali à la Guinée, les voix du peuple de Dieu s'élèvent, s'écoutent, se rencontrent, et surtout, s'engagent à faire vivre concrètement le souffle synodal initié par le pape François. En refusant de publier une exhortation apostolique à l'issue du Synode sur la synodalité, notre regretté Saint-Père nous a confié une mission claire : faire de ce Document final non un point d'arrivée, mais un point de départ.

À Dakar, les Conférences Épiscopales Réunies d'Afrique de l'Ouest (CERAO) ont fait de leur 5^e Assemblée générale un acte fort de réception ecclésiale. Réunis sous le thème « Pour une Église synodale et autonome au service de la justice et de la paix », les évêques des seize pays membres ont affirmé avec courage et lucidité leur volonté d'assumer pleinement la phase de réception du Synode. Loin d'une réception passive, il s'agit ici d'un engagement dynamique, orienté vers la transformation concrète des pratiques ecclésiales et sociales.

Cette réception s'incarne déjà dans la diversité des initiatives locales. À Cotonou, Mgr Philippe Bordeyne a animé un dialogue théologique et pastoral autour de la formation, montrant combien la synodalité appelle une intelligence partagée de la foi. À Mbour, à la paroisse Sainte Marthe, comme dans le doyenné de la Petite Côte, des communautés ont lu, médité et prié avec le

Document final, traduisant l'écoute en discernement, et le discernement en cheminement.

Mais ces actions locales ne sont pas isolées. Elles convergent vers une même intuition : l'Afrique n'est pas seulement un continent récepteur, elle est aussi source de renouveau pour l'Église toute entière. C'est ce qu'a souligné avec force le panel sur l'autonomie des Églises locales : autonomie non comme repli, mais comme maturité ecclésiale, enracinée dans une coresponsabilité partagée, dans une gestion transparente, et dans des investissements humains, spirituels et matériels orientés vers la mission.

Le dialogue autour de sujets complexes comme la polygamie, la place des femmes dans l'Église, ou encore la culture numérique, prouve que la synodalité ne fuit pas les tensions. Elle les accueille comme autant d'occasions de croissance, de conversion et d'approfondissement. Ces débats, loin de diviser, nous obligent à redécouvrir le sensus fidei du peuple de Dieu, et à penser l'Église non à partir de structures figées, mais à partir des réalités vécues.

Ce second numéro de Cahiers de l'Ecole de synodalité de Dakar témoigne donc d'une Église en marche, lucide sur ses défis, audacieuse dans ses réformes, fidèle à l'Esprit. Loin des slogans, nous avançons ensemble, souvent à pas lents, mais résolus, vers une Église plus fraternelle, plus participative, et plus missionnaire.

Alors, continuons d'élargir l'espace de notre tente. Continuons de marcher, d'écouter, de dialoguer, de transformer. Car l'heure est venue, non d'attendre d'en haut des directives toutes faites, mais de faire Église ensemble, ici et maintenant.

« Que tous soient un... » (Jn 17, 21) C'est le cri du Christ, c'est le souffle de l'Esprit, c'est notre chemin commun.

Anne Béatrice FAYE, cic

HABEMUS PAPAM

Au fil de l'histoire allant de Léon XIII avec Rerum Novarum (1891), texte fondateur de la doctrine sociale de l'Église, jusqu'à Léon XIV, nouveau successeur de Pierre. Une lecture en trois mouvements

1. De Léon XIII à François : une Église au cœur des réalités sociales

Avec Rerum Novarum, Léon XIII ouvrait une ère nouvelle : celle d'une Église prophétiquement engagée dans les questions sociales. Face aux bouleversements du capitalisme industriel et aux souffrances du monde ouvrier, il affirmait le droit du travail, la dignité de la personne humaine, et le rôle du bien commun.

Cette dynamique n'a cessé de s'amplifier au XXème siècle avec les papes suivants (Pie XI, Jean XXIII, Paul VI, Jean-Paul II, Benoît XVI), chacun approfondissant un aspect comme les droits humains, le développement intégral, l'écologie humaine, la mondialisation éthique... François, avec Laudato si', Fratelli tutti et le Synode sur la synodalité, a poursuivi cette tradition dans une orientation pastorale, fraternelle et synodale, en appelant l'Église à vivre sa mission comme « peuple de Dieu en marche », non seulement avec les pauvres mais à partir d'eux.

2. le nouveau Pape Léon XIV : une figure à la croisée des continuités et des ruptures

L'élection du pape Léon XIV peut être perçue comme un retour aux fondamentaux tout en étant une poursuite du processus de réforme. D'abord, le choix du nom de Léon, évoque Léon XIII, mais aussi Léon le Grand (Ve siècle), défenseur de la foi et de l'unité de l'Église. Il suggère une volonté de fermeté doctrinale unie à une attention pastorale.

Après François, l'attente est grande de pouvoir préserver la dynamique synodale sans la diluer, affronter les crises (gouvernance, sécularisation, abus,

conflits géopolitiques) sans se replier sur une posture défensive, et redonner un souffle spirituel et une vision théologique aux défis de notre temps. Léon XIV hérite donc d'une Église « en sortie », fragilisée mais vivante, sollicitée de toutes parts, par le monde, par ses propres contradictions, et par les attentes des périphéries (y compris celles d'Afrique, d'Asie ou d'Amérique latine).

3. Quel cap pour demain ? Une Église fidèle à l'Évangile, libre et enracinée

De Léon XIII à Léon XIV, se dessine une Église en tension féconde :

Entre tradition et aggiornamento, elle ne cesse de chercher comment incarner l'Évangile dans des contextes en mutation.

Entre centralité romaine et collégialité élargie, elle explore le chemin d'une gouvernance plus participative. Entre doctrine solide et écoute pastorale, elle veut garder l'équilibre d'une vérité qui sauve et d'une miséricorde qui relève.

L'enjeu pour Léon XIV sera donc de garder vivante la promesse du Concile Vatican II, que François a relue à la lumière de la synodalité, tout en apportant sa propre pierre : peut-être une nouvelle encyclique sociale ou spirituelle, une réforme curiale, une reconnaissance plus forte du rôle des Églises du Sud.

Une Église toujours en chemin avec le Pape Léon XIV
De Rerum Novarum à Laudato si', et peut-être à une future Ecclesia Communis sous Léon XIV, l'Église se révèle comme un corps vivant, à l'écoute du monde sans s'y conformer, fidèle au Christ sans crainte du changement. L'Afrique, dans ce mouvement, n'est plus en marge. Elle est force vive de discernement, de témoignage et d'espérance. Léon XIV aura sans doute à entendre cette voix et à s'en inspirer.

Anne Béatrice FAYE, cic



MGR PHILIPPE BORDEYNE À COTONOU



Les Conférences Episcopales Réunies d'Afrique de l'Ouest (CERAO) à Dakar - Sénégal

Un processus de réception du Document final du synode en marche en Afrique de l'Ouest

Les conférences épiscopales réunies d'Afrique de l'Ouest (CERAO) ont tenu leur 5e Assemblée générale du 5 au 12 mai 2025, à Dakar, la capitale sénégalaise. Placée sous le thème : « Pour une Église synodale et autonome au service de la justice et de la paix en Afrique de l'Ouest », cette Assemblée donnera aux participants d'échanger sur les voies et moyens de promouvoir la justice sociale, la paix et une plus grande autonomie ecclésiale dans le contexte spécifique de l'Afrique de l'Ouest. C'est aussi un moment très fort de la réception du document final du synode.

Dans sa salutation finale prononcée le samedi 26 octobre 2024 à la

Salle Paul VI, à la clôture de la XVIe Assemblée générale ordinaire du

Synode des évêques, notre regretté Pape François, nous laissait une parole forte, un testament spirituel : « Je n'ai pas l'intention de publier une exhortation apostolique ; ce que nous avons approuvé est suffisant. Le Document contient déjà des indications très concrètes qui peuvent servir de guide pour la mission des Églises [...] C'est pourquoi je le mets immédiatement à la disposition de tous. »

Ces mots, livrés avec simplicité mais empreints d'une grande profondeur, tracent pour l'Église toute entière et en particulier pour l'Afrique de l'Ouest un cap clair : celui de la réception active du Document final du Synode. Ce processus de réception est désormais la phase décisive à laquelle les Églises locales sont appelées. Il marque une transition : du discernement synodal

à l'appropriation communautaire et pastorale.

C'est dans cet esprit que les évêques des seize pays membres de la CERAO/RECOWA accueillent ce Document non comme un texte clos, mais comme un levier d'action ecclésiale, un appel à engager les communautés dans la conversion synodale. Loin d'être une simple synthèse doctrinale, ce Document devient pour nos Églises un instrument de travail, un repère pour renouveler nos pratiques ecclésiales, relationnelles et missionnaires.

Parmi les thématiques majeures du Document, la question de l'échange de dons entre les Églises locales — développée dans la quatrième partie intitulée « La conversion des liens » — résonne fortement dans notre contexte ouest-africain, marqué par les inégalités, les conflits, les exclusions et les défis pastoraux croissants.

Mgr Hassa Florent Koné, Evêque de San au Mali, qui a participé à la dernière session du Synode, nous le rappelait avec justesse : cet échange de dons suppose une réflexion théologique approfondie et des engagements concrets. Il pose quatre questions essentielles :

1. Quels types de dons peut-on échanger ?
2. Qui en seront les acteurs et dans quels lieux ?
3. Quelle préparation est nécessaire pour un tel partage ?
4. Comment promouvoir durablement cette dynamique ?

Les réponses à ces interrogations éclairent notre mission et ouvrent un vaste chantier de coopération entre les Églises d'Afrique de l'Ouest. Il ne s'agit pas simplement d'un partage de prêtres ou de ressources matérielles, mais bien d'un exercice spirituel et ecclésial où chaque Église est à la fois donneuse et réceptrice.

Concrètement, la réception du Document par nos Conférences épiscopales invite à :

- Développer un partage structuré des dons spirituels, des expériences missionnaires et des savoirs pastoraux.
- Favoriser la circulation des agents pastoraux, notamment en réponse à la pénurie de prêtres dans certains diocèses.
- Repenser les critères de partage des ressources matérielles, en lien avec les réalités des Églises locales, notamment en dialoguant avec les organismes de soutien au développement.

• Promouvoir un dialogue renforcé avec le monde politique, en rappelant que l'engagement de l'Église reste du côté du peuple et du bien commun.

• Mettre en place des accords clairs entre évêques et congrégations religieuses pour un service mutuel ordonné et respectueux.

Ainsi, dans un continent blessé par les divisions mais riche de vitalité chrétienne, l'échange de dons devient un signe prophétique de l'amour gratuit de Dieu, un acte de justice ecclésiale, et un instrument de transformation sociale.

C'est dans cette dynamique de réception, de discernement et de conversion synodale que s'inscrivent les deux panels que nous ouvrons aujourd'hui. Ils visent à approfondir le lien entre synodalité et autonomie ecclésiale, mais aussi à explorer comment la synodalité peut servir la justice et la paix dans nos sociétés. À la lumière du Document final et des engagements des évêques de l'Afrique de l'Ouest, il s'agit désormais de marcher ensemble vers une Église plus fraternelle, responsable et missionnaire.

Deux moments de dialogue synodal au Bénin avec Mgr Philippe BORDEYNE

L'Institut Pontifical Théologique Jean Paul II pour les Sciences du Mariage et de la Famille, Section de l'Afrique, a eu la joie d'accueillir son Président, Mgr Philippe BORDEYNE, venu de Rome. Du 01er au 05 mars 2025, nous avons vécu plusieurs événements académiques et pastorales autour des thématiques

suivantes : la conversion pastorale, l'interdisciplinarité et la synodalité. La ligne directrice était de travailler pour « une anthropologie concrète de la famille qui vise à une véritable libération de l'homme africain dans sa rencontre avec le Christ » (Cf Mgr Roger Houngbédji, Message pour les 25 ans de l'Institut, Octobre 2022).

Le président a invité toute la communauté académique de l'Institut en Afrique à œuvrer ensemble dans la cohésion, l'unité en tenant compte de la réforme de l'offre de formation. Après les communications théoriques, deux expériences synodales furent vécues. La première, entre tous les enseignants et tous les étudiants, eut lieu après le développement du thème : L'Institut Jean Paul II et la conversion pastorale de l'Eglise : le dialogue en mode de synodalité par Mgr BORDEYNE. Cinq groupes mixtes (étudiants et enseignants) furent constitués. La consigne consistait à prier ensemble, réfléchir quelques minutes personnellement et à partager à tour de rôle les idées reçues. Après ce partage, reprendre quelques minutes de silence, puis tour à tour chacun dit ce qui a trouvé résonance en lui, de tout ce que les autres ont partagé. A la fin, chaque groupe dégage deux ou trois idées fortes qui seront transmis au Vice-Président de la Section de Cotonou.



La seconde expérience synodale fut faite entre les enseignants stables, les représentants des enseignants vacataires et les étudiants chercheurs. Après le développement du thème : La programmation de la recherche en connexion internationale, l'assistance choisit de partager les expériences sur « La Diaconie des familles ». La consigne fut la même que celle de la première expérience. Les idées fortes retenues par les cinq groupes furent mises en commun. Nous avions, pour mieux percevoir les enjeux de la diaconie des familles, identifié plusieurs pistes à renforcer ou à initier :

- La création ou le renforcement de l'école du mariage sur les paroisses
- La création de l'école des parents
- L'instauration d'un creuset d'écoute, de suivi et d'accompagnement des couples
- L'étude du problème de migrations
- Ecouter les souffrances des couples
- Former les personnes pour les libérer des pesanteurs culturelles
- Suivi des familles après le mariage
- La gestion des épreuves au sein de la famille (maladies chroniques, décès...)
- Quel accompagnement pour les enfants handicapés ?
- œuvrer à l'autonomisation des familles aussi bien au niveau spirituel que matériel
- La situation des veuves, des veufs, des orphelins et du conjoint abandonné
- La maturité de la foi
- Famille qui es-tu ?

- Famille que désires-tu ?
- Aider les parents dans l'éducation de leurs enfants
- Former à la connaissance de soi pour des relations pacifiques au sein de la famille
- Etudier les causes de séparation, de l'abandon dans les familles
- Famille sujet de libération et objet de délibération Etc...

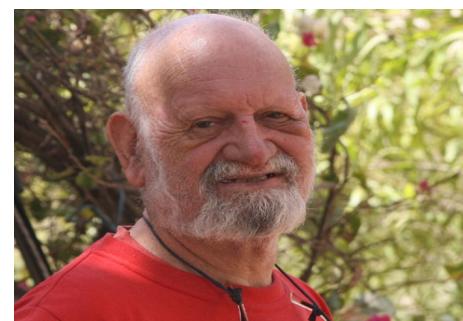
Enseignants et étudiants ont adopté deux grands axes de la recherche autour desquels ils doivent orienter leurs réflexions : recherche fondamentale et recherche action

De ces expériences, les participants ont retenu de façon pratique que la synodalité est l'apprentissage de la discipline, du silence, de l'écoute de soi, de l'écoute des autres sans jugement, de la patience, de la marche ensemble vers un but commun autour de Jésus Christ qui nous appelle, nous rassemble et nous envoie chacun selon son charisme.

Sœur Perpétue Eulalie TIGRY

Sœur de Saint Augustin du Bénin
Professeur Stable à L'Institut Pontifical Théologique Jean Paul II à Cotonou

Polygamie et la culture numérique : rencontres autour de la réception du document final



P. Armel Duteil

Un très grand merci pour ce cahier de l'école synodale, au sujet duquel je me permets de donner mon point de vue, en vous souhaitant bon courage pour la suite que j'attends avec impatience

Au sujet de la polygamie : il me semble absolument essentiel de revoir notre attitude pastorale. Bien sûr un chrétien qui a célébré son sacrement de mariage doit rester monogame et fidèle à son engagement pour vivre la réalité et la profondeur de l'amour du Christ dont il est appelé à être le témoin. Soeur Solange Sanon Sia que vous citez affirme que « les polygames subissent une menace, à travers le monde : l'obligation de choisir entre l'abandon de la polygamie et la réception du sacrement »

Qu'est-ce que cela va dire ? Dans ma vie pastorale passée, j'ai connu de nombreuses personnes polygames qui suivaient la catéchèse mais arrivées à la fin de celle-ci, on leur disait : « tu es polygame. Pour être baptisé, il faut que tu choisisse une de tes femmes, pour célébrer le sacrement de mariage ». J'ai toujours pensé que cela était une très grave injustice et que cela cela allait à la fois contre l'Evangile qui demande l'amour vrai pour tous et le respect des droits de l'homme. Nous sommes des chrétiens, et aussi des citoyens. Et nos pays ont signé la déclaration universelle des droits de l'homme au moment des indépendances.

Cet homme pour être baptisé, devait humilier et renvoyer une de ses femmes. Et bien sûr, il gardait souvent la plus jeune, et renvoyait la plus âgée avec ses enfants, traités eux aussi injustement. Cette femme âgée ne pouvait se remarier que très difficilement, elle se retrouvait dans une pauvreté très grande et sans moyens de vivre et de nourrir ses enfants, ou bien remariée de force par sa famille, quand elle n'était pas livrée à la convoitise de certains hommes, si ce n'est pas à la prostitution. Et cela pour que son mari et l'autre femme reçoivent le baptême du Christ et puissent communier, en totale contradiction avec l'amour que Jésus nous demande d'avoir envers nos frères et nos sœurs. Alors que c'est justement ce sacrement qui fait de nous des enfants de Dieu, qui nous fait entrer dans l'Eglise qui est la famille de Dieu, témoin et signe vivant de l'amour du Père. Le baptême qui nous fait ressusciter avec Jésus à une vie nouvelle pour vivre dans la joie de Dieu, et non pas pour faire souffrir les autres... C'est un vrai scandale et une déformation coupable du sacrement de baptême. Il ne faut pas se boucher les yeux mais voir ce qui se passe réellement. Et voir quelles sont les conséquences de nos décisions sur la vie concrète des personnes dont nous avons la responsabilité.

Comme vous le soulignez vous-mêmes : « la réalité pastorale montre qu'il y a des polygames qui ont choisi de renoncer au sacrement, plutôt que de commettre un crime contre la charité en chassant l'une de leurs femmes avec ses enfants ». Il s'agit bien effectivement d'un crime et le

pire c'est que cela se fait au nom du Christ et pour recevoir les sacrements. Et vous ajoutez avec raison : « il y a aussi des polygames qui ont décidé de quitter l'Eglise catholique et d'aller dans une Eglise pentecôtiste qui accepte la polygamie. Il y a aussi le cas de ceux qui préfèrent se convertir à l'Islam ».

Je pense que la première chose que nous avons à faire par rapport aux foyers polygames, c'est de les aider à s'entendre, à se respecter et à s'aimer. Alors que certains chrétiens se réjouissent de voir des foyers polygames se déchirer, comme si c'était la seule raison valable pour choisir la monogamie. Et si ce mari polygame et ses femmes sont touchés par la grâce, ce à quoi ils sont appelés n'est-ce pas mettre en pratique l'amour du Christ, le mieux possible, en se soutenant et en se conseillant mutuellement, dans la situation qui est la leur de polygamie ? Nous connaissons tous certaines de ces personnes polygames qui vivent en vérité un vrai amour mutuel, qui prient et qui cherchent à mettre en pratique la Parole de Dieu, qui se conduisent bien et qui éduquent leurs enfants le mieux possible. Cette situation doit nous interpeller profondément.

Il y a beaucoup de polygames dans notre pays. Eux aussi ont le droit de découvrir et de vivre l'évangile, dans la situation qui est la leur. Saint-Paul affirme dans 1^e Cor 7,7 : « Je voudrais bien que tous les hommes soient comme moi, c'est-à-dire célibataires, mais chacun a reçu de Dieu un droit qui lui est personnel : l'un celui-ci, l'autre celui-là ». Et il continue : «

Chacun doit continuer à vivre dans la situation, que le Seigneur lui a donné en partage, et où il se trouvait. quand Dieu l'a appelé. C'est la règle que je pose pour toute l'Eglise... Il s'agit d'être fidèle au commandement de Dieu. Chacun doit rester dans la situation où il a été appelé par Dieu.... Tu es marié, ne cherche pas à te séparer de ta femme ».

Par rapport à l'ordination des femmes au diaconat :

Je ne voudrais pas être trop long et donc je réserve mes réflexions sur la possibilité et l'importance d'ordonner diacres des femmes. Je dirais simplement ceci : nous vivons dans une société patriarcale où l'homme commande. Il faut donc faire très attention à ne pas juger des choses, et donc ici en particulier de la question de l'ordination des femmes au diaconat, à partir de nos idées traditionnelles et de l'éducation que nous avons reçue... Mais de nous ouvrir à la réalité et à la nouveauté de l'Evangile, à partir des appels que l'amour de Jésus-Christ nous propose aujourd'hui, et des réalités telles qu'elles ont été vécues par Jésus. Il a accueilli et s'est entouré de femmes, alors que ce n'était absolument pas la culture de son pays ni de son temps. Nous chantons souvent : « Donnons-nous Seigneur un cœur nouveau, mets en nous Seigneur un esprit nouveau. » Et Dieu dit par le prophète Isaïe : « voici que je fais toutes choses nouvelles ». Jésus nous a donné un commandement nouveau. Et Il disait : « celui qui met la main à la charrue et regarde en arrière n'est pas digne de moi ».

Méditons l'attitude de Jésus dans ses rencontres avec les femmes dans l'Evangile, et à la place qu'il a donnée aux femmes. Quant Jésus a donné sa vie sur la croix pour sauver le monde entier, les apôtres s'étaient enfuis. Et il n'y avait là que Marie sa mère et les saintes femmes (à part l'apôtre Jean). Et c'est à une femme (Marie Madeleine) la première missionnaire, qu'il a confié la responsabilité d'annoncer sa résurrection au 1^o pape (Pierre) et à Jean, l'apôtre qu'il aimait. Prenons le temps de réfléchir profondément, avec patience et calmement, à cette question, et à toutes les autres questions que le monde nouveau nous pose. Ouvrons nos esprits pour comprendre les appels de l'Esprit. Nos anciens disaient déjà : « Quand le rythme du tam-tam change, le pas de la danse doit changer aussi » Et « on n'arrose pas la riz d'aujourd'hui avec les pluies d'autrefois ». Quelles que soient les valeurs et la richesse de nos cultures, ne nous laissons pas enfermer dans nos traditions. Mais allons doucement, en s'écoulant les uns les autres. Il nous faudra du temps pour évoluer et pour mieux respecter les droits et la dignité des femmes. Même si certaines, profondément blessées, se conduisent parfois de façon agressive. Dans la paix. Les droits de l'homme, ce sont les droits humains, les droits de toutes les personnes humaines (nit). Pas les droits de l'homme-mâle seulement (goor). Dans la société cela commence à se faire. Faisons-le, aussi dans l'Eglise.

Au sujet de la culture numérique

Vous dites avec raison que le monde actuel exige de nous une présence active sur les réseaux sociaux, pour guider les jeunes d'une manière efficace. Il ne suffit pas d'utiliser ces moyens seulement pour annoncer l'Evangile et pour transmettre des messes à la Radio ou à la télévision. Il s'agit surtout de rendre les réseaux sociaux plus justes et plus vrais, et surtout plus humains. Des réseaux sociaux qui aident les adultes comme les jeunes à grandir, à chercher la vérité, à s'engager pour le bien de tous, pour l'harmonisation et le développement de la société. Cela c'est déjà l'évangélisation aujourd'hui ; comme vous le dites vous-mêmes : « transformer notre manière de communiquer et de se rencontrer. Il s'agit d'être présents dans les territoires numériques où se construisent de nouvelles relations et émergent des défis inédits : comment l'Eglise peut-elle y être présent d'une manière prophétique ?».

Merci pour ce que vous nous apportez. A nous de le mettre en pratique.

La synodalité missionnaire : comment prendre soin de la formation de tous les membres du peuple de Dieu ?



Journée d'étude et de formation Chez nous au CSA (la synodalité)

L'assemblée invite les institutions théologiques à poursuivre la recherche visant à clarifier et à approfondir le sens de la synodalité et à accompagner la formation dans les Églises locales. » (DF 67) De plus, « le discernement ecclésial exige le soin et la formation continus des consciences, ainsi que la maturation du sensus fidei, afin de ne négliger aucun des lieux où Dieu parle et vient à la rencontre de son peuple. (DF 83)

Pour répondre à cette invitation, le Professeur Etoga, Président du Conseil scientifique du Centre Saint Augustin de Dakar (institut de philosophie et de théologie) a organisé dans le cadre de leurs Journées d'Etudes, la réception du Document Final du synode le Samedi 22 Février 2025, à la salle paroissiale de Saint Pierre des Baobabs. Le thème retenu était axé sur LA SYNODALITE DANS LA FORMATION.

Comme nous le savons, tout Synode comporte trois dimensions : l'expérience vécue, les documents produits et la mise en œuvre concrète. La réception est l'accueil de ces trois dimensions par les fidèles. En renonçant à une exhortation apostolique, le pape François enclenche immédiatement le processus de réception du Synode. Désormais, le style synodal doit habiter toutes les manières d'exercer le pouvoir dans l'Église. De plus, avec ce Document final, l'engagement à des réformes concrètes dans la continuité des chantiers esquissés ou ouverts par le Pape François doit être effectif maintenant. Ainsi, s'inspirant de la démarche synodale, sœur Anne Béatrice FAYE, de la Congrégation des sœurs de l'Immaculée Conception de Castres nous a fait vivre une Congrégation Générale dans la diversité des membres délégués, laïcs, hommes femmes, religieux.es évêques, prêtres, invités d'autres Eglises.

Le processus synodal ne s'achève pas avec la fin de l'actuelle assemblée du Synode des évêques, car il comprend la phase de mise en œuvre. En tant que membres de l'assemblée, nous estimons qu'il est de notre devoir de nous engager dans l'animation de celle-ci comme missionnaires de la synodalité au sein de nos communautés respectives. (DF 9) Même si la réception est un processus complexe et long,

chers frères et sœurs, nous confie le Pape François, ce que nous avons vécu est un don que nous ne pouvons pas garder pour nous. L'élan qui découle de cette expérience, dont le Document Final est le reflet, nous donne le courage de témoigner qu'il est possible de cheminer ensemble dans la diversité, sans se condamner l'un l'autre.

Ensemble, professeurs.es et étudiants.es, prêtres, religieux, religieuses et séminaristes, « nous nous sommes mis à l'écoute de ce que « l'Esprit Saint dit aux Églises » (Ap 2,7) en ce temps. » Le Pape François nous demande de :

- s'écouter,
- s'accueillir,
- se respecter,
- « voir dans l'autre cette présence de Dieu qui l'anime dans l'Esprit, pour être capable de bâtir l'Église de Jésus-Christ maintenant et là où nous sommes. »



La présence du frère Jean Marc KONAN curé de la paroisse Saint Dominique de Dakar, nous a permis de recevoir quelques orientations données par le père Timothy Radcliffe (devenu Cardinal Timothy), directeur spirituel durant les deux sessions du synode. Il nous a d'entrée de jeu mis en garde. « Si nous n'avons que la liberté de ceux qui font confiance à la providence de Dieu, mais que nous n'osons pas entrer dans le débat avec nos propres convictions, nous serons irresponsables et nous ne grandirons jamais ».

C'est ce qui nous a amené à nous poser trois (03) questions pour mieux orienter notre lecture le Document Final du synode. Qu'entendez-vous par Synodalité ? Quel est votre avis sur la position de l'Eglise vis-à-vis de la polygamie ? et enfin, quel est votre avis sur l'admission des femmes au diaconat ? Plusieurs tentatives de réponses ont été proposées respectivement suivant l'ordre des questions dont nous pouvons retenir entre autres :

Signification et dimensions de la synodalité

Des riches échanges, retenons que le mot synodalité d'origine grec sun odos exprime un chemin de vie empreint de dialogue, d'écoute et de communion dans le vivre ensemble. Elle se présente comme un processus au cours duquel il convient de prêter l'oreille et de discerner la volonté de Dieu pour l'Eglise de ce temps, en impliquant sans exception les baptisés. Autrement dit,

les termes « synodalité » et « synodal » dérivent de la pratique ecclésiale ancienne et constante de se réunir en synode. Dans les traditions des Églises orientales et occidentales, le mot « synode » se réfère à des institutions et à des événements qui ont pris différentes formes au fil du temps, impliquant une pluralité de sujets. Dans leur diversité, toutes ces formes ont en commun le fait de se réunir pour dialoguer, discerner et décider. Grâce à l'expérience de ces dernières années, le sens de ces termes a été mieux compris et plus largement vécu. Ceux-ci ont été de plus en plus associés au désir d'une Église plus proche des gens et plus relationnelle, une Eglise qui soit la maison et la famille de Dieu. Au cours du processus synodal, une convergence a mûri sur le sens de la synodalité, qui est à la base du présent document : la synodalité est la marche commune des chrétiens avec le Christ et vers le Royaume de Dieu, en union avec toute l'humanité ; orientée vers la mission, elle implique la rencontre en assemblée aux différents niveaux de la vie ecclésiale, l'écoute réciproque, le dialogue, le discernement communautaire, la formation d'un consensus comme expression de la présence dans l'Esprit du Christ vivant, et la prise de décision dans une coresponsabilité différenciée. Dans cette ligne, nous comprenons mieux ce que signifie l'affirmation que la synodalité est une dimension constitutive de l'Église (cf. CTI, n. 1). En termes simples et synthétiques, on peut dire que la synodalité est un chemin de renouveau spirituel et de réforme structurelle pour rendre l'Église plus participative et missionnaire, c'est-à-dire pour la rendre plus capable de marcher avec chaque homme et chaque femme en rayonnant la lumière du Christ. (DF 28)

Le document final décrit donc la synodalité comme « un chemin de renouveau spirituel et de réforme structurelle permettant à l'Église d'être plus participative et missionnaire, afin qu'elle puisse cheminer avec chaque homme et chaque femme, en rayonnant la lumière du Christ ». Le Synode sur la synodalité est le fruit de la mise en pratique des enseignements du Concile Vatican II sur l'Église en tant que mystère et peuple de Dieu. Il ajoute que ce processus synodal constitue « un acte supplémentaire authentique de réception » de Vatican II, renforçant ainsi sa force prophétique pour le monde d'aujourd'hui. Nous voyons que le chemin synodal met en œuvre ce que le Concile a enseigné sur l'Église comme mystère et peuple de Dieu, appelé à la sainteté par une conversion continue qui vient de l'écoute de l'Évangile. Le chemin synodal constitue un acte de réception ultérieure du Concile Vatican II, prolongeant son inspiration et relançant sa force prophétique pour le monde d'aujourd'hui. (DF 5) Le modèle de la synodalité, selon le document, est la Vierge Marie, car elle « écoute, prie, médite, dialogue, accompagne, discerne, décide et agit ».

la question de la position de l'Eglise vis-à-vis de la polygamie

La question de la position de l'Eglise vis-à-vis de la polygamie, il en ressort qu'en se basant sur les écritures Saintes, notamment sur l'Ancien Testament qui laisse exprimer que même dans le livre sacré qu'est la Bible il y'a une double position. En effet le récit de la création justifie une apologie de la monogamie mais il existe également dans le même livre sacré des personnages essentiels, voire des prophètes prendre plusieurs femmes, et cela ne les avait pas empêchés d'avoir une relation féconde avec Dieu. A la lumière de cela et en se basant sur des raisons culturelles surtout en Afrique, l'Eglise pourrait reconsiderer sa position vis-à-vis de la polygamie. Cependant est-ce qu'être polygame nous empêche d'être un bon chrétien ? Cette question pourrait certainement aider l'Eglise dans sa réflexion.

La synodalité et la place des femmes dans l’Église (DF 60)

- Comment penser théologiquement la participation des femmes aux processus décisionnels de l’Église ?
- Quelle lecture théologique du diaconat féminin dans une Église synodale ?
- Comment le charisme des femmes consacrées peut-il enrichir la dynamique synodale ?

La question de l’admission des femmes au diaconat a sans doute été la plus débattue. Mais que dit le rapport final sur le rôle des femmes dans l’Église (y compris les « diaconesses ») ? Le texte final souligne que les femmes « continuent de rencontrer des obstacles » dans la mise en œuvre de leurs « charismes, vocations et rôles » dans l’Église. Il appelle à ce que les femmes soient acceptées dans tous les rôles permis par le droit canonique, y compris les postes à responsabilité au sein de l’Église. Concernant l’accès des femmes au ministère diaconal, le texte précise que la question « reste ouverte » et que « le discernement doit se poursuivre ». Un groupe d’étude du Vatican est actuellement en train de réfléchir à ce sujet, avec un rapport final attendu pour juin 2025.

Pour les conservateurs, c'est-à-dire les garants du respect de la tradition de l’Eglise, bien que la démarche synodale promeue une capacité d’écoute, de dialogue et de collaboration fraternelle sans supériorité de qui que ce soit, cette démarche ne doit en aucun cas nous séparer de nos racines, de la tradition de l’Eglise, sinon l’on court le risque d’une banalisation et un changement radical de la doctrine. Pour les progressistes, il ne serait pas contre-doctrinal, si vous me permettez le néologisme, que l’Eglise accepte les femmes au service sacré. Puisque le Christ a sans doute choisi douze hommes comme apôtres, mais il n'a nullement rendu la Bonne Nouvelle étrangère à la condition féminine. Au-delà de la vierge Marie elle-même “Theotokos”, l'on observe également dans les Evangiles que des femmes étaient parmi les disciples les plus dévouées de Jésus. Marie-Madeleine, par exemple, est souvent mentionnée comme une fidèle suiveuse et fut la première à voir Jésus ressuscité, devenant ainsi la messagère de cette grande nouvelle pour les autres apôtres. Cette reconnaissance aiguise l’importance des femmes dans la transmission du message chrétien. De plus, dans le livre des Actes des Apôtres et les épîtres de Paul, plusieurs femmes sont mentionnées pour leur rôle actif dans les communautés

chrétiennes. Phoebé est désignée comme diaconesse de l’Église de Cenchrées (Romains 16 :1), indiquant une fonction officielle de service. Voilà des arguments qui justifient à leur tour, une admission des femmes à l’ordre du service.

Question en suspens

Comment le pape François a-t-il rendu ce document magistériel ?

Comme nous le savons, tout Synode comporte trois dimensions : l’expérience vécue, les documents produits et la mise en œuvre concrète. La réception est l’accueil de ces trois dimensions par les fidèles. Le Pape François a immédiatement approuvé le document final après que les membres du synode ont voté en sa faveur. Selon les réformes qu'il a introduites en 2018, le texte final du Synode sur la synodalité fait désormais partie de son magistère ordinaire. Cette décision marque une rupture avec la pratique antérieure, où le pape utilisait généralement le document final d'un synode comme base pour rédiger sa propre exhortation apostolique (comme Amoris Laetitia après le Synode sur la Famille de 2015). Le fait qu'un organe synodal, dont 27 % des membres n'étaient pas évêques, ait produit un texte magistériel, suscitera certainement des débats parmi les théologiens et canonistes.

Quels changements concrets l’Église pourrait-elle voir après le Synode sur la synodalité ?

Selon son application, le document final du synode pourrait affecter concrètement des aspects tels que la manière dont les évêques sont choisis, la prise de décisions dans les paroisses, diocèses et au Vatican, en mettant davantage l’accent sur la consultation. Il pourrait également créer de nouveaux organes synodaux, comme des assemblées continentales et un conseil des dirigeants des Églises catholiques orientales pour conseiller le pape.

Alors que dire du la création d'un ministère de l'écoute ?



L'assemblée s'est penchée sur la proposition d'établir un ministère d'écoute et d'accompagnement, en exprimant des réactions variées. Certains se sont montrés favorables car un tel ministère serait une manière prophétique de souligner l'importance de l'écoute et de l'accompagnement dans la communauté.

Le processus synodal a renouvelé la conscience que l'écoute est une composante essentielle de tous les aspects de la vie de l'Église : l'administration des sacrements, en particulier celui de la réconciliation, la catéchèse, la formation et l'accompagnement pastoral. Dans ce cadre, l'assemblée s'est penchée sur la proposition d'instituer un ministère d'écoute et d'accompagnement, en montrant des orientations variées. Certains s'y sont montrés favorables, car un tel ministère serait une manière prophétique de souligner l'importance de l'écoute et de l'accompagnement dans la communauté. D'autres ont affirmé que l'écoute et l'accompagnement sont la charge de tous les baptisés, sans qu'un ministère spécifique soit nécessaire. D'autres encore ont souligné la nécessité d'une étude plus approfondie, par exemple sur la relation entre ce ministère possible et l'accompagnement spirituel, le conseil pastoral et la célébration du sacrement de la réconciliation. Il a également été suggéré que l'éventuel ministère d'écoute et d'accompagnement devrait viser particulièrement l'accueil de ceux qui sont en marge de la communauté ecclésiale, de ceux qui reviennent après s'être éloignés, de ceux qui sont à la recherche de la vérité et qui souhaitent être aidés à rencontrer le Seigneur. Il reste donc nécessaire de poursuivre le discernement à cet égard. Les contextes locaux où ce besoin se fait le plus sentir pourront promouvoir l'expérimentation et développer des modèles possibles sur lesquels discerner.

(DF78)

Conclusion

Il faut dire que les réponses données à ces différentes questions, aideront sans doute chacun de nous à réfléchir davantage sur ces grandes problématiques posées aujourd'hui à l'Eglise, mais le plus important pour nous a été cette initiation à la démarche synodale de discussion au tour d'une table, comme pour nous aider à comprendre de plus, que chacun a son mot à dire mais a aussi besoin d'être constructivement écouté si nous voulons construire une véritable Eglise du Christ. Mais comment comme

Institut maintenir le dynamisme synodal mis en route depuis 2021 ?

Approfondir théologiquement certaines questions liées à la synodalité

Nous demandons à toutes les Églises locales de poursuivre leur chemin quotidien avec une méthodologie synodale de consultation et de discernement, en identifiant des moyens concrets et des parcours de formation pour réaliser une conversion synodale tangible dans les différentes réalités ecclésiales (paroisses, instituts de vie consacrée et sociétés de vie apostolique, associations de fidèles, diocèses, conférences épiscopales, regroupements d'Églises, etc.). Il faudra prévoir une évaluation des progrès réalisés en matière de synodalité et de participation de tous les baptisés à la vie de l'Église.

L'ecclésiologie de la synodalité

- Comment articuler l'Église comme « Peuple de Dieu en marche » avec la diversité des ministères et des charismes ?
- Quelle est la place du ministère pétrinien dans une Église plus synodale ?
- Comment repenser l'autorité dans l'Église en tenant compte du principe de coresponsabilité ?

Synodalité et discernement communautaire

- Quels sont les fondements théologiques d'un discernement communautaire authentique ?
- Comment articuler l'écoute de l'Esprit Saint avec les dynamiques concrètes de décision dans l'Église ?
- Quelles sont les conditions pour une écoute véritable qui dépasse les clivages et favorise le consensus ecclésial ?

Théologie de la mission dans une Église synodale

- Comment articuler la mission de l'Église avec le processus synodal ?
- En quoi la synodalité favorise-t-elle une Église « en sortie » ?
- Quels sont les défis théologiques d'une mission incarnée dans la diversité culturelle et sociale ?

Synodalité et sensus fidei du Peuple de Dieu

- Quelle place donner au sensus fidei des fidèles dans le discernement ecclésial ?
- Comment conjuguer la voix des théologiens, des pasteurs et des fidèles dans l'élaboration de la doctrine et de la praxis ecclésiale ?

Synodalité et dialogue interreligieux

- Comment la synodalité peut-elle inspirer un nouveau modèle de dialogue islamo-chrétien ?
- Quelle place pour une théologie du consensus et de la réconciliation dans les contextes interreligieux ?

Synodalité et gouvernance ecclésiale

- Comment articuler participation, coresponsabilité et autorité dans l'Église ?
- Quels modèles de gouvernance collégiale s'inspirant des traditions ecclésiales peuvent être redécouverts ?
- Quels mécanismes pour assurer la transparence et la redevabilité dans une Église synodale ?

L'œcuménisme dans le processus synodal.

La synodalité est une opportunité pour renouveler le dialogue œcuménique, s'écouter, discerner ensemble et collaborer pour l'unité des chrétiens.

Comment la synodalité peut favoriser l'unité des chrétiens ?

- La synodalité promeut le dialogue et la concertation, rejoignant les principes de communion des dialogues œcuméniques, et peut repenser la gouvernance ecclésiale.

- Les modèles synodaux des Églises orthodoxes, orientales et protestantes offrent des enseignements précieux pour enrichir la réflexion catholique.

- La synodalité peut aider à repenser la primauté du pape dans une perspective plus collégiale et ouverte à la reconnaissance mutuelle.

- La capacité des fidèles à discerner la vérité de la foi, présente dans toutes les confessions chrétiennes, pourrait encourager une réception commune des décisions ecclésiales et théologiques. C'est le Sensus fidei :

- La synodalité peut favoriser une mission commune des Églises face aux défis contemporains, comme la justice sociale, l'écologie, la paix et la migration.

Création d'un Observatoire ecclésial du handicap.

En promouvant la coresponsabilité pour la mission de tous les baptisés, nous reconnaissons les capacités apostoliques des personnes handicapées qui se sentent appelées et envoyées comme agents actifs de l'évangélisation. Nous voulons valoriser la contribution qui vient de l'immense richesse d'humanité qu'elles apportent avec elles. Nous reconnaissons leurs expériences de souffrance, de marginalisation, de discrimination, parfois subies au sein même de la communauté chrétienne, en raison d'attitudes paternalistes de commisération. Pour encourager leur participation à la vie et à la mission de l'Église, nous

proposons la création d'un Observatoire ecclésial du handicap. (DF 63)



Église en Chemin : Écoute, Communion et Mission avec la Paroisse Sainte Marthe de Mbour



QUESTIONS :

- 1.Quelle est la signification et la portée de la synodalité ?
- 2.Comment rendre la synodalité accessible à ceux qui restent en marge de la vie ecclésiale ?
- 3.Le chemin synodal est-il réalisable au sein de l’Église ?
- 4.Comment l’Église peut-elle élargir l'espace de sa tente ?
- 5.Que signifie le concept de « coépouse » dans le cadre ecclésial ?
- 6.Quelles perspectives pastorales pour les jeunes divorcés qui se sentent exclus de l’Église ?
- 7.Pouvez-vous préciser le rôle et l'importance des Églises particulières ?
- 8.Comment mieux accompagner les familles en tant qu’Église domestique ?

Vivre la Synodalité : Un Chemin d’Écoute et de Communion



Accueillir chaque personne dans l’Église, c’est reconnaître en elle un membre du Corps du Christ, appelé à marcher ensemble avec les autres dans un esprit de synodalité. Ce chemin demande un véritable accompagnement, où chaque fidèle trouve sa place et participe activement à la vie ecclésiale. Le changement auquel l’Église est appelée ne peut se faire sans un profond discernement, guidé par l’écoute de l’Esprit Saint et des autres. Cela suppose d’apprendre à distinguer le péché du pécheur, en offrant à chacun un espace de miséricorde et de conversion.

Pour favoriser cette dynamique, il est essentiel de communiquer avec clarté et bienveillance, afin que le message de l’Évangile rejoigne toutes les réalités humaines. Le dialogue devient ainsi un pont entre les cultures et les générations, unissant les communautés dans une même quête de vérité et d’amour. L’entente au sein de l’Église passe par des espaces de rencontre et de partage, tels que le rassemblement des délégués des différentes Églises ou encore la réunion des évêques et des laïcs. Ces moments permettent d’approfondir ensemble la mission ecclésiale et d’assurer une gouvernance plus participative.

La formation biblique et l’initiation chrétienne jouent un rôle clé dans ce processus, en éclairant le chemin de foi

des baptisés et en les préparant à exercer pleinement leur vocation. Cela s’inscrit dans une dynamique de service, où chacun, selon son charisme, contribue à l’édification de l’Église et au bien commun. Marcher ensemble implique également de respecter l’autre dans sa diversité, en reconnaissant la richesse de chaque parcours et en promouvant une Église où l’écoute et l’accueil sont prioritaires. Ainsi, la synodalité devient une réalité vécue, un témoignage vivant d’une Église en mouvement, toujours plus proche de ceux qu’elle est appelée à servir.

Vers une Église Synodale : Un Chemin de Communion et de Conversion

Marcher ensemble, c’est s’engager dans un chemin de foi où nous nous entendons en Christ pour faire progresser notre Église. Cette démarche exige une réflexion approfondie pour discerner les dons de chaque croyant et reconnaître en lui son statut d’enfant de Dieu, aimé par Lui.

L’amour ne peut se limiter à des paroles ; il doit s’incarner dans des actions concrètes au service de la mission. Ce service se nourrit d’une entente fraternelle, d’une confiance mutuelle et d’une ouverture qui nous poussent à aller vers l’autre, à l’accueillir avec compassion et à lui témoigner amour, respect, écoute et charité.

La confiance en l’Église se construit à travers un dialogue sincère et une écoute mutuelle empreinte de respect. Dans cette dynamique, la question du diaconat des femmes mérite une réflexion approfondie, afin de mieux valoriser les charismes et les ministères au sein du Peuple de Dieu.

S'accueillir mutuellement devient un signe de vie et un témoignage évangélique. Marcher ensemble, la main dans la main, signifie avancer dans le respect et la considération de toutes les couches sociales, sans exclusion. Chaque fidèle doit trouver sa place dans l’Église, dans une ouverture qui reconnaît la diversité des vocations et des engagements.

Partager sur les thèmes du synode favorise une prise de conscience commune et un engagement renouvelé. Cela implique également de donner un nouveau style d'animation ecclésiale, plus dynamique et inclusif, où chacun se sent pleinement acteur de la mission.

Le chemin synodal est un chemin de conversion qui appelle à une transformation intérieure et communautaire. Il exige une formation solide des laïcs pour les préparer à exercer leurs responsabilités avec discernement et engagement. L’Église de demain se construit aujourd’hui, en donnant une place à tous les fidèles, en cultivant l’écoute et le respect, et en s’ouvrant aux appels de l’Esprit. C'est ainsi que nous pourrons bâtir une communauté plus fraternelle, missionnaire et véritablement synodale.

Tensions et Défis pour une Église en Chemin Synodal
Le chemin synodal a mis en lumière de nombreuses convergences, mais aussi des tensions et des divergences qui révèlent les défis auxquels l’Église est confrontée aujourd’hui. Parmi ces défis, la confrontation entre la pastorale de l’Église et les réalités sociales, notamment les questions liées aux personnes LGBTQ+ et au mariage multiple, suscite des débats profonds et interroge la pastorale de l'accueil et du respect de chaque baptisé. Comment accompagner ces fidèles tout en restant fidèles à l'enseignement de l’Église ?

L'équilibre entre fidélité à la doctrine et accueil pastoral est un enjeu important, notamment dans la question de la bénédiction : faut-il bénir ou bannir la personne ? Cette tension exige une approche fondée sur la compréhension, la miséricorde et un discernement éclairé par l’Esprit Saint.

Le diaconat des femmes est également un sujet de discussion important. Quels en sont les critères ? Quelle place accorder aux femmes dans le service de l’Église ? Si la reconnaissance de leur engagement dans la mission est largement partagée, la question de leur accès à un ministère ordonné demeure un point de tension.

Une autre divergence concerne la distinction entre l’Église universelle et l’Église tout entière : s'agit-il d'une simple nuance de langage ou d'une différence théologique et ecclésiologique plus profonde ? Ce débat a des implications directes sur la gouvernance de l’Église, notamment en ce qui concerne l'inégalité perçue dans la nomination des évêques à travers le monde.

La question de la polygamie et du lévirat est un autre point de tension, particulièrement en Afrique. Comment accompagner pastoralement ces réalités sans renier la doctrine chrétienne du mariage ? Comment offrir un chemin de foi qui prenne en compte ces situations complexes sans exclure ceux qui y sont impliqués ?

L'exhortation post-synodale fait également débat. Pour certains, elle représente une continuité dans le discernement synodal ; pour d'autres, elle soulève des questions sur les orientations prises et sur la réception des propositions du Synode.

Ces tensions ne doivent pas être perçues comme des obstacles, mais comme des appels au dialogue, au discernement et à un approfondissement théologique et pastoral. L’Église synodale est appelée à affronter ces défis avec courage, en mettant toujours l'accent sur le service, la charité et l’écoute de l’Esprit Saint.

Avancer Ensemble sous la Mouvance de l’Esprit

À la lumière de nos échanges et sous la mouvance de l’Esprit Saint, nous avons discerné des pas concrets à poser pour faire grandir une Église toujours plus synodale, fraternelle et missionnaire. Travailler davantage la question de l’œcuménisme nous invite à approfondir ce que nous avons en commun avec les autres confessions chrétiennes. Ce chemin de dialogue et de collaboration est une nécessité pour témoigner ensemble du Christ et renforcer les liens entre les communautés.



Nous sommes appelés à nous sentir destinataires de la mission ecclésiale, en reconnaissant que chaque baptisé a un rôle à jouer. Se laisser former est essentiel pour grandir dans la foi et mieux répondre aux défis de notre temps. Cela passe par un renforcement de la catéchèse au niveau des CEB, une information et formation des femmes, ainsi qu'une intégration plus active des femmes catholiques dans les activités pastorales.

Le dialogue doit être encouragé à tous les niveaux, en veillant à écouter avec discréction, à écouter et être écouté, afin que chaque voix puisse être entendue avec respect et bienveillance. Il est également nécessaire de suivre les enseignements sur la doctrine sociale de l'Église et le discernement de l'Esprit, pour ancrer notre engagement dans une compréhension profonde de la mission chrétienne.

L'Église est appelée à être une famille qui assiste et soutient ses membres. Nous devons donc assister les familles dans leurs défis quotidiens, sans exclure ceux qui vivent des situations particulières. Dans cet esprit, accepter les polygames dans l'Église sans pour autant encourager la polygamie est un équilibre pastoral à cultiver avec discernement. Préserver les acquis est essentiel pour ne pas perdre le fruit du chemin déjà parcouru. Mais il ne suffit pas de conserver, il faut aussi mettre en pratique les points positifs de la rencontre, afin que notre engagement synodal porte des fruits concrets.

Cela implique une restructuration adaptée aux réalités de notre Église locale, une plus grande ouverture et la création de conditions favorisant le dialogue. Ouvrir les portes de nos Églises et de nos bureaux, et nous rendre toujours disponibles pour écouter ceux qui veulent nous parler, est un engagement fondamental pour une Église qui marche au rythme de ses fidèles.

Enfin, suivre les formations requises et cultiver un discernement attentif permettront d'ancrer ces résolutions dans une dynamique d'Église toujours plus à l'écoute, accueillante et missionnaire. Ainsi, en restant à l'écoute de l'Esprit et en mettant ces engagements en œuvre, nous avancerons ensemble vers une Église où chacun trouve sa place, où le dialogue et la fraternité sont vécus, et où la mission du Christ est portée avec audace et espérance.

Approfondissements Nécessaires pour une Église en

Chemin

Afin de poursuivre notre engagement dans la dynamique synodale, nous avons identifié plusieurs approfondissements essentiels pour renforcer la vie de notre Église et répondre aux défis pastoraux de notre temps.

Encourager l'engagement des jeunes dans l'Église, car son avenir repose sur leur participation active. Il est essentiel de les intégrer davantage dans les mouvements d'action catholique, en leur offrant des espaces d'expression et de responsabilité. Cet engagement doit être accompagné par une formation adaptée qui les aide à mieux comprendre leur rôle dans la mission ecclésiale au sein de la société.

Prier et rechercher sans cesse l'intelligence de la Parole. En effet, la prière est la source et le moteur de tout engagement chrétien. C'est ce qui permet d'approfondir notre foi et d'éclairer nos actions. Cette quête spirituelle doit être encouragée dans toutes les communautés, en mettant en place des temps de méditation et de partage biblique.

L'Église est appelée à être une maison pour tous.es d'où la nécessité de développer une écoute et un accueil bienveillants pour ceux qui se trouvent en situation irrégulière (migrants, couples en difficulté, personnes en marge de la société). Cet accompagnement pastoral doit être basé sur la miséricorde et le discernement, sans compromis sur les valeurs évangéliques.

Les Communautés Ecclésiales de Base (CEB) sont des lieux privilégiés pour vivre la synodalité au quotidien. Il est essentiel d'y renforcer les activités pastorales et la formation continue, en particulier pour les laïcs. Une formation spécifique dans les CEB aidera à mieux structurer ces espaces de communion et de mission.

Les femmes jouent un rôle central dans la vie de l'Église. Leur formation continue est un enjeu majeur pour leur permettre de prendre pleinement part à la mission ecclésiale. Il convient de leur offrir des opportunités d'apprentissage adaptées aux réalités locales et aux besoins pastoraux.

Le chemin synodal est un processus en constante évolution. Il est nécessaire de continuer à approfondir la synodalité, tant au niveau théologique que dans sa mise en pratique concrète. Cela implique de développer une culture de la participation, de l'écoute, du discernement et de la coresponsabilité au sein des paroisses et du diocèse.

Le diaconat, notamment la question de l'accès des femmes à ce ministère, suscite un vif intérêt. Il est essentiel de clarifier les critères d'admission et de formation, en tenant compte des réalités pastorales et des réflexions théologiques en cours.

La polygamie et le lévirat en Afrique sont des réalités culturelles qui nécessitent une réflexion approfondie. L'Église doit poursuivre son travail de discernement pour accompagner ces situations avec sagesse et sensibilité pastorale, sans compromettre l'enseignement évangélique et doctrinal sur le mariage et la famille.

Il est fondamental de lire le document du Synode dans les paroisses et de laisser les fidèles s'exprimer. Cette démarche garantit une véritable appropriation du processus synodal et permet d'enraciner ses enseignements dans la vie des communautés locales. En mettant en œuvre ces approfondissements, nous continuerons à bâtir une Église plus ouverte, plus participative et fidèle à sa mission d'annonce de l'Évangile.



Le diaconat, notamment la question de l'accès des femmes à ce ministère, suscite un vif intérêt. Il est essentiel de clarifier les critères d'admission et de formation, en tenant compte des réalités pastorales et des réflexions théologiques en cours.

La polygamie et le lévirat en Afrique sont des réalités culturelles qui nécessitent une réflexion approfondie. L'Église doit poursuivre son travail de discernement pour accompagner ces situations avec sagesse et sensibilité pastorale, sans compromettre l'enseignement évangélique et doctrinal sur le mariage et la famille.

Il est fondamental de lire le document du Synode dans les paroisses et de laisser les fidèles s'exprimer. Cette démarche garantit une véritable appropriation du processus synodal et permet d'enraciner ses enseignements dans la vie des communautés locales. En mettant en œuvre ces approfondissements, nous continuerons à bâtir une Église plus ouverte, plus participative et fidèle à sa mission d'annonce de l'Évangile.

Citations retenues :

Si un homme couche avec un homme comme on couche avec une femme, ils ont fait tous deux une chose abominable ; ils seront punis de mort : leur sang retombera sur eux. (Lv 20, 13)

« A vin nouveau, outre neuve » (Mc 2, 22)

Nous sommes tous frères et sœurs, collaborateurs.es

Elargis l'espace de ta tente

Pourquoi vois-tu la paille qui est dans l'œil de ton frère, et n'aperçois-tu pas la poutre qui est dans ton œil ? » (Mt 7, 3)

La synodalité est un style de vie

« Ne jugez pas et vous ne serez pas jugés » (Mt 7, 1-7)

Ne fait pas l'éloge de quelqu'un avant qu'il ait parlé

Le style change la dynamique

RECEPTION DU DOCUMENT FINAL DANS LE DOYENNE SINE PETITE COTE (ARCHIDIOCÈSE DE DAKAR)

JOURNÉE DE RESTITUTION DES CONCLUSIONS DU SYNODE SUR LA SYNODALITÉ

03 Mars
2025

A partir de
09H 30

Au CFP
de Mbour

Participation : 3.000f

Inscriptions dans les doyennés
avant le 26 février

Animée par : La Sœur Anne Béatrice FAYE

Cibles : Les agents pastoraux des
doyennés de la zone rurale

INFORLINE : +221 77 535 58 18

La journée de restitution du Document Final du synode sur la synodalité s'est tenue le lundi 03 mars 2025 au CFP de Mbour. Elle a réuni les agents pastoraux des doyennés de la zone rurale. Cette journée a été animée par Sœur Anne Béatrice FAYE, cic.

Pour mettre en œuvre la démarche synodale, cinq groupes ont été constitués avec des tâches spécifiques à accomplir par certains membres.



Le texte, qui compte 52 pages, propose une réflexion théologique sur la synodalité, affirmant qu'elle est l'accomplissement des réformes du Concile Vatican II. Il inclut également des propositions pour appliquer la synodalité aux relations, aux structures et aux processus au sein de l'Église catholique. L'objectif final est de rendre l'Église plus efficace dans l'évangélisation en la rendant plus participative et inclusive.

Comment lire le Document Final du synode ?

Depuis que le Saint-Père a initié ce synode en 2021, nous nous sommes tous.es engagés.es sur un chemin dont nous découvrons toujours plus la richesse et la fécondité. La question à laquelle le synode a tenté de répondre est, me semble-t-il, la manière d'être-Eglise-en-chemin à partir des dons du baptême que sont les charismes en leur diversité et que saint Paul relie subtilement aux trois personnes divines. « Il y a, certes, diversité de dons spirituels, mais c'est le même Esprit ; diversité de ministères, mais c'est le même Seigneur ; diversité d'opérations, mais c'est le même Dieu qui opère tout en tous » (1 Co 12,4-6). Le Saint Esprit (v.4), le Seigneur [Jésus] (v.5) et Dieu [le Père] (v.6)) en qui chaque fidèle est baptisé. Il s'agit de la richesse des charismes que produit l'Esprit Saint par le baptême (cf. Rm 12 ; 1 Co 12 ; Ep 4).

Il ne s'agit pas de chercher des grandes décisions ou des gros titres. Face à la désintégration sociale, les guerres, les injustices, les grands défis de notre temps, l'Église a une vocation, c'est d'être témoin de la Paix du Christ et de la Communion. Cela ne nécessite pas de gros titres. Le défi de ce document c'est de montrer « comment être ensemble d'une façon nouvelle. Et pour cela, on utilise des images plus que des déclarations. On n'y trouve pas des décisions dogmatiques mais une façon nouvelle d'être Église car, le synode n'est pas un « Parlement » qui adopte des décisions. D'où l'appel à poursuivre le chemin comme nous le faisons aujourd'hui avec nos questions, nos convergences, nos divergences et tensions, notre engagement à aller plus loin pour répondre à l'appel de l'Esprit. Mais, « si nous n'avons que la liberté de ceux qui font confiance à la providence de Dieu, mais que nous n'osons pas entrer dans le débat avec nos propres convictions, nous serons irresponsables et nous ne grandirons jamais ». (Timothy, Cardinal Radcliffe)

Poursuivre la démarche synodale dans notre Église : défis et perspectives

La synodalité invite l'ensemble du Peuple de Dieu à marcher ensemble sous l'impulsion de l'Esprit Saint, en dialogue constant avec les diverses réalités culturelles et sociales. Cette dynamique soulève de nombreuses questions quant à son application concrète dans l'Eglise locale, notamment dans notre contexte. En effet, comment concilier la synodalité avec les cultures locales ? Quelle suite donner au synode pour garantir une mise en œuvre effective ? Comment favoriser l'écoute et la participation de tous ?

L'Église est en marche vers une autonomie qui lui permet d'exprimer pleinement son identité et sa mission. Mais comment et quand pourra-t-elle atteindre cette autonomie sans perdre sa communion avec l'Église universelle ? Cette question mérite une réflexion approfondie pour éviter toute rupture et favoriser une transition harmonieuse. Dans cette dynamique, il est essentiel de se demander quelles seront les prochaines étapes du Synode et comment les mettre en œuvre efficacement. La synodalité ne doit pas rester une simple intention, mais devenir une réalité vivante dans nos communautés. Or, comment avancer ensemble sans risquer la dispersion ? La diversité des sensibilités, des contextes culturels et des réalités ecclésiales exige une attention particulière pour maintenir l'unité tout en respectant les différences.

L'un des défis majeurs qui se pose, est d'articuler la synodalité avec les spécificités culturelles locales. Comment conjuguer l'écoute de l'Esprit Saint avec le respect des traditions et des valeurs enracinées dans nos sociétés ? Il est important de mieux transmettre aux fidèles les orientations prises par les instances supérieures. Comment assurer une communication claire, transparente et accessible à tous afin que chaque baptisé se sente concerné et impliqué dans la vie de l'Église ?

Expliquer la synodalité de façon accessible à tous, notamment aux plus simples, est un autre enjeu fondamental. Comment rendre ce concept vivant et compréhensible pour ceux qui sont éloignés du langage ecclésial ou qui ne perçoivent pas l'importance de cette démarche ? Cette question rejoint également celle de l'harmonisation des pratiques funéraires dans l'archidiocèse. Comment proposer une ligne commune qui respecte à la fois la tradition ecclésiale et les sensibilités locales ?

Par ailleurs, l'Église est confrontée à un phénomène préoccupant : la migration de certains fidèles vers d'autres confessions religieuses. Quelles stratégies adopter pour éviter que des chrétiens ne quittent l'Église pour rejoindre d'autres communautés ou Églises sœurs ? Cette réflexion doit s'accompagner d'un questionnement plus large sur l'accompagnement spirituel et pastoral. Quel type d'accompagnement offrir aux fidèles dans leur cheminement de foi afin de les aider à rester enracinés dans leur Église ?

Dans cette dynamique d'attention aux fidèles, il est aussi nécessaire de mieux soutenir les veufs et, en particulier, les veuves, souvent laissées à elles-mêmes après la perte de leur conjoint. Comment mieux les accompagner et leur offrir une place au sein de nos communautés ? La même interrogation se pose pour les personnes vivant en situation de polygamie. Quelle place leur accorder dans la vie ecclésiale tout en respectant l'enseignement de l'Église ?

Le Synode sur la synodalité ne doit pas rester une initiative lointaine, mais être rendu concret et vivant dans nos Églises locales. Comment traduire ses orientations en actions pastorales adaptées à nos réalités ? Cette démarche implique également un engagement vers l'unité entre chrétiens et un dialogue ouvert avec les croyants d'autres traditions. Comment renforcer les liens entre chrétiens et promouvoir une démarche synodale avec les autres Églises, les musulmans et les croyants d'autres religions ?

Vivre la communion et l'unité dans l'Église demande de se laisser guider par l'Esprit Saint. Comment marcher ensemble en Église, en dialogue et en unité de foi, tout en restant ouverts aux inspirations de l'Esprit ? Cette attitude d'ouverture passe nécessairement par l'écoute. Comment favoriser une écoute véritable et bienveillante dans nos communautés paroissiales, afin que chacun se sente écouté et respecté dans ses aspirations et questionnements ? Un autre défi consiste à faire connaître largement le Document Final du Synode. Comment s'assurer que tous les paroissiens puissent le découvrir, le comprendre et l'intégrer dans leur vie ecclésiale ? Cette question renvoie à une préoccupation plus large : la démarche synodale peut-elle se déployer sans heurter les identités et traditions culturelles ? L'enracinement de la foi dans des contextes culturels diversifiés nécessite un équilibre entre fidélité à l'Évangile et respect des traditions locales.

La Semaine de prière pour l'unité des chrétiens est une initiative précieuse, mais porte-t-elle réellement des fruits concrets ? Comment en renforcer l'impact pour qu'elle devienne un véritable levier de communion entre les différentes confessions chrétiennes ? De plus, comment assurer que chaque groupe social trouve pleinement sa place au sein de l'Église ? Cette question concerne notamment les jeunes, les personnes âgées, les exclus, les personnes en situation de handicap, et bien d'autres.

La synodalité ne se vit pas seulement au niveau des assemblées et des institutions, mais aussi dans la vie paroissiale et les relations entre prêtres, communautés religieuses et laïcs. Comment mettre en pratique la synodalité au quotidien, dans les relations pastorales et dans l'organisation de la vie paroissiale ? Cette mise en œuvre appelle également à un temps d'évaluation. Un moment est-il prévu pour mesurer l'appropriation et l'impact des conclusions du Synode dans nos communautés ?

Enfin, notre marche en Église doit toujours être orientée vers le Christ. Comment avancer ensemble vers le Seigneur en nous laissant conduire par l'Esprit Saint ? Ce questionnement nous invite à rester en attitude d'écoute, de prière et de discernement, pour que la synodalité ne soit pas seulement une méthode, mais une véritable conversion du cœur et de la vie ecclésiale.

En résumé de toutes ces interrogations, nous pouvons souligner que :

- ❑ La liberté de Dieu agit au cœur de notre liberté.
- ❑ Exceptionnellement le document final du synode sur la synodalité tient lieu d'exhortation .
- ❑ Le style synodal doit habiter toutes les manières d'exercer le pouvoir dans l'Eglise.
- ❑ Parmi les propositions du synode nous avons la création du ministère de l'écoute et d'accompagnement (numéro 68 du document final).
- ❑ L'écoute est l'élément moteur de la synodalité. Elle est une composante essentielle de la vie de l'Eglise.
- ❑ La dimension de l'Eglise locale est très importante dans la démarche synodale.
- ❑ La synodalité est un style de vie.
- ❑ La synodalité nous permet de redécouvrir le « sensus fidei » du peuple de Dieu et de revisiter le mode de discernement ecclésial.
- ❑ L'image de « la pyramide renversée » pourrait illustrer le processus synodal.
- ❑ Le style synodal change la dynamique.

Notons aussi que la question du diaconat féminin, celle de la polygamie ainsi que du lévirat ont suscité beaucoup de réactions.

Les enjeux de la synodalité dans l'Eglise locale : marcher ensemble pour un discernement ecclésial A partir des mots clés retenus, nous avons vu que la synodalité repose sur des principes de coresponsabilité, de dialogue et d'ouverture. Elle met en lumière l'importance de l'écoute mutuelle et du discernement ecclésial afin de mieux accueillir les diverses voix qui composent l'Église. L'écoute est l'élément moteur de la synodalité, car elle permet à chacun de se sentir pleinement intégré dans la mission commune et d'œuvrer à une dynamique nouvelle où la participation de tous devient un chemin d'Église.

Cette démarche s'inscrit dans un style nouveau de gouvernance ecclésiale, marqué par la charité, la fraternité et le service. En favorisant l'entente entre les différentes composantes du peuple de Dieu, elle invite à poser les vraies questions et à cheminer ensemble dans un esprit de vérité et d'amour. C'est dans cet élan que la pratique des conclusions synodales doit être envisagée, en tenant compte des réalités locales et des diversités culturelles.

L'absence d'une exhortation au terme du synode a été diversement appréciée. Si pour les uns cela signifie que la réflexion continue, pour les autres cela traduirait une certaine « fuite de responsabilité ».

L'Église en Afrique, confrontée au défi de son identité culturelle, doit poursuivre son engagement dans un discernement approfondi, sous la mouvance de l'Esprit Saint. La mise en œuvre des orientations synodales implique une appropriation contextuelle, en veillant à ne pas briser les liens avec la tradition tout en répondant aux besoins actuels.

Le silence, souvent sous-estimé, est pourtant un espace privilégié du discernement et de l'action de l'Esprit. Une parole qui n'est pas reçue dans le silence est une parole perdue (Paul Béré). Ainsi, pour que le document final du Synode porte du fruit, il est nécessaire de créer des espaces de réflexion et d'appropriation, où chaque fidèle puisse en saisir la portée et le traduire dans sa vie quotidienne.

Marcher ensemble dans l'esprit de la synodalité, c'est entrer dans une expérience d'Église renouvelée, où chaque membre, dans sa diversité, contribue activement à l'annonce de l'Évangile. C'est faire de l'écoute, du dialogue et du service les piliers d'une Église en mouvement, toujours plus proche de ceux qui attendent un témoignage authentique de foi et d'amour fraternel.

Une convergence pour une Église plus synodale et missionnaire

Le processus synodal a révélé une convergence des aspirations en faveur d'une Église plus missionnaire, plus fraternelle et davantage à l'écoute. Le désir de marcher ensemble se manifeste par une soif de communion et d'unité, tout en tenant compte de la diversité des cultures et des réalités ecclésiales. Cet élan s'inscrit dans la prière du Christ : « Que tous soient un » (Jn 17, 21) et appelle à une collaboration renforcée entre prêtres, laïcs et communautés religieuses, afin de rendre l'Église plus présente dans les paroisses, les CEB et les divers lieux de vie.

Cependant, l'unité ne saurait se construire sans une véritable écoute mutuelle, une formation adaptée et une docilité à l'Esprit Saint. Le discernement est nécessaire pour répondre aux défis contemporains tout en restant fidèle à la mission de l'Église. Cette mission exige un engagement concret, car l'amour ne suffit pas à être proclamé en paroles, il doit être vécu en actes, à travers des gestes de solidarité et de service.

Le synode a également mis en lumière la nécessité d'une plus grande confiance en l'Église, notamment par la prise en compte des expériences vécues et des préoccupations des fidèles. Il en ressort une volonté d'une Église plus synodale, où la participation active de chacun est encouragée. Cela passe par une meilleure diffusion des documents synodaux et une mise en œuvre effective de leurs orientations.

Les tensions et divergences dans le cheminement synodal

Si le synode a mis en lumière une forte convergence en faveur d'une Église plus missionnaire et fraternelle, il a également révélé des tensions et divergences qui interrogent la communion ecclésiale et la mise en œuvre des orientations synodales.

Parmi ces points de friction figure l'absence d'une Exhortation Apostolique après le synode, une décision du Pape qui laisse certains dans l'attente d'une parole d'autorité pour orienter concrètement la suite du processus. Cette absence alimente également une réflexion sur la place de l'Église en Afrique, certains se demandant si elle est suffisamment écoutée et considérée dans les décisions romaines. L'inégalité entre l'Église locale et l'Église universelle, perçue dans certains aspects de la gouvernance, notamment la nomination des évêques en Afrique, est une question récurrente.

Certaines tensions persistent, notamment sur la place de l'Église en Afrique et son rapport aux traditions locales. Comment concilier l'annonce de l'Évangile avec certaines pratiques culturelles comme le mariage traditionnel ou le lévirat ? La synodalité doit permettre d'aborder ces questions dans un climat de dialogue et de respect des différences, en cherchant des chemins d'inculturation adaptés.

Le dialogue œcuménique et interreligieux suscite également des débats. Nous avons insisté sur l'œcuménisme, en tant qu'expression de cette ouverture. Si beaucoup reconnaissent l'importance de cette ouverture, d'autres craignent un risque d'affaiblissement de l'identité catholique. Il exige une collaboration renouvelée avec les autres confessions chrétiennes et les croyants d'autres traditions, afin de marcher ensemble dans la recherche d'une unité toujours plus profonde.

La question du renversement de la pyramide hiérarchique, prônée par la synodalité, est elle aussi difficile à accepter pour certains qui y voient une remise en cause des structures établies.

Plus de communion avec les Églises sœurs et une présence accrue dans les réalités locales sont des attentes fortes des fidèles. Comment préserver l'unité sans nier les particularités culturelles et sociales ? La réponse se trouve dans une Église en sortie, à l'écoute des aspirations des peuples et fidèle à sa vocation missionnaire.

Les questions sociétales, comme l'homosexualité et l'inclusion des personnes LGBTQ+, sont également source de divergence. Si l'appel à la miséricorde et à l'accueil est affirmé, des résistances persistent quant à la manière dont l'Église peut accompagner ces réalités sans remettre en cause son enseignement doctrinal.

Le cléricalisme est un autre sujet de tension, notamment dans la répartition des responsabilités entre prêtres, religieux et laïcs. La place des femmes dans l'Église, en particulier la question du diaconat féminin, divise encore. Certains y voient une nécessité pastorale, d'autres redoutent un changement de la structure ministérielle de l'Église.

Ces tensions, loin d'être des obstacles insurmontables, révèlent les défis du chemin synodal. Elles appellent à un discernement ecclésial profond, guidé par l'Esprit Saint, pour faire émerger un chemin d'unité dans la diversité. Enfin, la question fondamentale qui traverse ces débats est : Quelle est la volonté de Dieu ? Comment discerner, dans cette diversité de sensibilités et de visions, ce qui est conforme au dessein divin pour son Église ?

Des pas concrets pour une Église en sortie

Pour que la synodalité devienne une réalité tangible, des actions concrètes doivent être mises en œuvre dans l'ensemble de l'Église. Tout d'abord, une meilleure connaissance du Document Final du synode est essentielle pour permettre aux fidèles de s'approprier ses orientations. Il est donc nécessaire de produire des ressources adaptées aux réalités locales et d'adopter des moyens de communication efficaces pour diffuser les conclusions synodales.

Ensuite, la synodalité suppose une Église en sortie, où l'écoute mutuelle et la compréhension sont au cœur des relations ecclésiales. Cela passe par une proximité pastorale accrue, la mise en place d'espaces de dialogue et d'écoute dans nos paroisses, ainsi qu'une plus grande ouverture aux réalités locales. L'accueil de toutes les personnes, y compris celles vivant avec un handicap, doit être renforcé afin que personne ne se sente exclu.

Un autre pas à accomplir est de changer de mentalité en cultivant une attitude d'ouverture et de conversion personnelle. Il s'agit de cesser de critiquer systématiquement, d'accepter la nouveauté et de voir dans les changements une occasion de croissance pour l'Église. Dans cette dynamique, il est également demandé d'accueillir les nominations ecclésiales comme une Providence Divine, et d'adopter une approche plus indulgente et égalitaire entre les différents continents.

Par ailleurs, la question de la place de l'Église d'Afrique au sein de l'Église toute entière est importante. Il est nécessaire qu'elle puisse se prononcer sur certaines questions, en tenant compte de ses réalités propres, tout en restant en communion avec l'Église universelle. Cela suppose un discernement communautaire, sous l'action de l'Esprit Saint, pour avancer vers une Église enracinée dans son contexte tout en restant fidèle à sa mission universelle.

Enfin, la synodalité implique de poser des gestes concrets d'accueil et d'ouverture : ouvrir les portes de nos Églises et de nos bureaux, être disponibles pour écouter ceux qui souhaitent nous parler, et mettre en pratique les aspects positifs issus du synode. La pratique des conclusions ne pourra porter du fruit qu'avec un engagement réel et une volonté de marcher ensemble vers une Église plus fraternelle et missionnaire.

Dans cette perspective, le silence et la prière sont des alliés indispensables pour redécouvrir le véritable rythme du dialogue synodal et avancer avec confiance sur le chemin tracé par l'Esprit Saint.

Approfondissements nécessaires et orientations concrètes pour l'avenir de l'Église en Afrique

1. Autonomisation de l'Église d'Afrique

L'Église d'Afrique doit s'engager sur la voie de l'autonomie à trois niveaux : Intellectuel, Spirituel et Financier. Nous devons encourager la production théologique africaine en valorisant les penseurs locaux et en développant des institutions académiques solides. Il se fait déjà beaucoup de choses sur ce plan mais il faut favoriser davantage un inculturation de la foi qui intègre certes les valeurs africaines tout en restant fidèle au message évangélique, mais aussi ce qui caractérise notre culture moderne. Enfin, il y a lieu de développer des modèles d'autofinancement à travers des initiatives locales, la gestion des ressources et une solidarité entre les diocèses.

2. Besoin de formation

Nous avons senti la nécessité de renforcer la formation adaptées aux réalités locales pour les prêtres, religieux(ses) et laïcs sur les enjeux de l'Église synodale en intégrant le leadership ecclésial et la gestion des ressources à tous les niveaux.

3. Appropriation du document synodal

Pour s'imprégner du document final afin de la dissémination, nous devons encourager des groupes de réflexion à tous les niveaux (paroisses, communautés ecclésiales et religieuses, groupes des jeunes et mouvements d'action catholique). Pour cela organiser des séminaires et sessions pour expliquer son contenu et ses implications.

4. Coresponsabilité dans l'Église

Il est urgent de promouvoir la participation active des laïcs, des religieux et du clergé dans la gouvernance ecclésiale en créant des espaces de dialogue où chacun peut contribuer aux décisions pastorales.

5. Écoute et respect des différences

Il faut pour cela sensibiliser à l'écoute active et au dialogue dans un esprit de synodalité, valoriser les différentes expressions de foi et de culture dans l'Église locale.

6. Accompagnement pastoral et proximité

Développer une pastorale de proximité qui prend en compte les réalités des familles et des jeunes tout en renforçant l'accompagnement spirituel et humain des prêtres, religieux(ses) et fidèles. Insister sur une spiritualité de service et de charité comme fondement de l'action ecclésiale.

Encourager les engagements concrets au service des plus vulnérables et former les acteurs pastoraux aux méthodes de discernement communautaire. Ce qui permettra de cultiver une culture de dialogue pour éviter les décisions imposées sans consultation.

7. Lecture communautaire du document synodal

Il serait bon de lire et commenter le document en paroisse pour permettre aux fidèles de s'exprimer. Pour cela, créer des espaces de discussion pour approfondir les thématiques soulevées et les questions spécifiques comme la place des femmes dans l'Eglise, le rapport entre foi et tradition, polygamie, Entraide financière entre diocèses et communautés en encourageant des mécanismes de solidarité intra-ecclésiale pour réduire les inégalités entre diocèses. Pour cela développer des fonds communs pour financer les projets missionnaires.

8. Meilleure connaissance des textes de l'Église

Il a été demandé d'organiser des sessions d'étude des documents du Magistère et des textes bibliques et encourager une lecture accessible et incarnée des textes pour qu'ils nourrissent la vie des fidèles.

Questions spécifiques : polygamie et lévirat,

- Étudier ces réalités à la lumière de la doctrine chrétienne et des contextes sociaux.
- Accompagner pastoralement les familles concernées sans exclure.

La place de la femme dans l'Église

- Valoriser le rôle des femmes dans la mission ecclésiale.
- Encourager leur présence dans les instances de décision et les ministères reconnus.

Œcuménisme et dialogue interreligieux

- Favoriser des initiatives œcuméniques locales pour l'unité des chrétiens.
- Développer des espaces de dialogue et de collaboration avec les autres traditions religieuses.

Conclusion : pour une Église en marche, guidée par l'Esprit

Le chemin synodal que nous poursuivons est une invitation à grandir ensemble dans la coresponsabilité et la communion.

La diversité des charismes issus du baptême, comme nous le rappelle l'Écriture (Rm 12 ; 1 Co 12 ; Ep 4), témoigne de la richesse de l'Église et de sa mission. Cependant, cette richesse suppose un discernement constant afin que la synodalité ne soit pas seulement une intention, mais une réalité vivante dans nos communautés.

Les défis sont nombreux : concilier la synodalité avec les cultures locales, assurer une participation effective de tous, renforcer l'écoute mutuelle et l'annonce de l'Évangile dans des contextes marqués par des réalités sociales et ecclésiales diverses. Ces défis nécessitent une mise en œuvre concrète et adaptée, évitant toute rupture et favorisant une transition harmonieuse vers une Église plus ouverte, plus inclusive et toujours enracinée dans l'Esprit Saint.

L'avenir du processus synodal repose sur notre capacité à enraciner ses principes dans la vie quotidienne des paroisses, des communautés et des différentes instances ecclésiales. Il s'agit d'avancer ensemble, avec une écoute bienveillante, une volonté d'unité et une attention aux plus vulnérables. La synodalité ne peut porter du fruit que si elle devient un véritable style de vie ecclésial, une manière de cheminer ensemble dans la foi et le service.

Dans cette dynamique, nous sommes appelés à poursuivre le dialogue avec les autres confessions chrétiennes et traditions religieuses, à répondre aux attentes pastorales des fidèles et à faire de l'Église une maison où chacun se sent accueilli et écouté. La synodalité est un chemin de conversion et d'espérance, une chance pour une Église plus fraternelle et missionnaire. C'est en gardant les yeux fixés sur le Christ, source et sommet de notre communion, que nous pourrons continuer à marcher ensemble, sous la guidance de l'Esprit Saint.



Synthèse des groupes enrichie de références au Document Final 2024

Depuis que le Saint-Père a initié ce synode en 2021, nous nous sommes engagés sur un chemin dont nous découvrons toujours plus la richesse et la fécondité. Le Synode a cherché à répondre à la question de la manière d'être une Église en chemin, à partir des dons du baptême que sont les charismes dans leur diversité, en harmonie avec la Trinité (1 Co 12,4-6). Cette richesse des charismes est rappelée dans le Document Final : « La variété des vocations, des charismes et des ministères trouve sa racine unique dans l'Esprit Saint, qui distribue ses dons en vue de la mission commune » (DF 21).

1. La synodalité et les cultures locales

La synodalité appelle à une marche commune du Peuple de Dieu sous l'impulsion de l'Esprit Saint, dans un dialogue constant avec les réalités culturelles et sociales. Mais comment l'Église peut-elle concilier cette synodalité avec les cultures locales ? Le Document Final souligne que « la pluralité des cultures doit être reconnue comme une richesse et non comme un obstacle » (DF 52). Il appelle à une inculturation respectueuse, en particulier en Afrique, où l'enracinement des traditions peut enrichir la vie ecclésiale. (Voir aussi DF 38, 39, 42, 43, 53, 85, 106).

2. L'écoute et la participation de tous

Le Synode insiste sur l'importance de l'écoute mutuelle comme fondement de la synodalité. Le Document Final rappelle que « l'écoute communautaire de la Parole et la responsabilité partagée sont essentielles à la vie et à la mission de l'Église » (DF 70). L'un des défis majeurs est d'assurer que chaque baptisé puisse se sentir concerné et impliqué dans la vie de l'Église, sans distinction de statut social ou de niveau d'éducation. Pour approfondir voir DF 5, 6, 29, 30, 43, 45, 51, 55, 58, 61, 78, 80, 82, 84, 107, 122, 134)

3. Autonomie et communion de l'Église en Afrique

L'Église locale est appelée à trouver un équilibre entre autonomie et communion avec l'Église toute entière. Le Document Final met en avant la nécessité d'une Église « enracinée et pèlerine » (DF 110), capable d'affirmer son identité sans rompre la communion. Ce défi requiert un discernement constant et une capacité d'adaptation aux réalités locales.

L'annonce de l'Évangile, en éveillant la foi dans le cœur des hommes et des femmes, conduit à l'établissement d'une Église dans un lieu déterminé. L'Église ne peut être comprise sans être enracinée dans un territoire concret, dans un espace et un temps où se forme une expérience partagée de la rencontre avec Dieu Sauveur. La dimension locale de l'Église préserve la riche diversité des expressions de foi enracinées dans des contextes culturels et historiques spécifiques, et la communion des Églises manifeste la communion des fidèles au sein de l'Église unique. La conversion synodale invite donc chacun à élargir l'espace de son cœur, premier « lieu » où résonnent toutes nos relations, enracinées dans la relation personnelle de chacun avec le Christ Jésus et son Église. C'est la source et la condition de toute réforme, en perspective synodale, des liens d'appartenance et des lieux ecclésiaux. L'action pastorale ne peut se limiter à soigner les relations entre les personnes qui sont déjà en syntonie les unes avec les autres, mais doit favoriser la rencontre avec chaque homme et chaque femme.

4. La communication des décisions synodales

Comment assurer une communication claire et accessible des conclusions synodales ? Le Document Final recommande une approche pédagogique : « Il est essentiel de développer des outils de communication adaptés aux différents contextes culturels pour garantir que les conclusions synodales soient comprises et mises en pratique » (DF 47 - 48).

5. La place des veuves et des personnes en situation de polygamie

L'accompagnement pastoral des veuves et des personnes vivant en situation de polygamie est un enjeu majeur. Le Document Final insiste sur la nécessité d'un accueil pastoral adapté (DF 41), tout en respectant la doctrine de l'Église. Il rappelle que « la pastorale doit tenir compte des contextes sociaux et familiaux spécifiques » (DF 42).

6. L'écoute des fidèles et le rôle des jeunes

La participation des jeunes à la vie de l'Église est essentielle. Le Document Final appelle à « créer des espaces de dialogue et d'écoute pour les jeunes, afin qu'ils puissent exprimer leurs attentes et leurs difficultés » (DF 62, 113).

7. Une Église en dialogue avec les autres confessions et religions

Le dialogue interreligieux et l'œcuménisme sont des priorités du chemin synodal. Le Document Final souligne que « la synodalité appelle à une ouverture aux autres confessions chrétiennes et aux autres religions, dans un esprit de fraternité et de recherche commune de la vérité » (DF 18, 40, 41, 67, 79, 87, 113, 122, 123, 128,).

8. Mise en œuvre des conclusions synodales

Enfin, le Document Final insiste sur la nécessité d'une mise en œuvre concrète des orientations synodales : « Il ne suffit pas de parler de synodalité, il faut la vivre » (DF 9). Il propose des méthodes d'évaluation et de suivi des initiatives mises en place, pour garantir une réelle transformation des pratiques ecclésiales. Le Synode sur la synodalité est un appel à la conversion et à un renouvellement profond de l'Église. Il nous invite à une Église plus proche du Peuple de Dieu, ancrée dans la réalité des cultures locales, ouverte au dialogue et engagée dans une mission partagée. Comme le rappelle le Document Final, « La synodalité n'est pas un modèle parmi d'autres, mais la manière d'être Église aujourd'hui et demain » (DF 10).

Le processus synodal ne s'achève pas avec la fin de l'actuelle assemblée du Synode des évêques, car il comprend la phase de mise en œuvre. En tant que membres de l'assemblée, nous estimons qu'il est de notre devoir de nous engager dans l'animation de celle-ci comme missionnaires de la synodalité au sein de nos communautés respectives. Nous demandons à toutes les Églises locales de poursuivre leur chemin quotidien avec une méthodologie synodale de consultation et de discernement, en identifiant des moyens concrets et des parcours de formation pour réaliser une conversion synodale tangible dans les différentes réalités ecclésiales (paroisses, instituts de vie consacrée et sociétés de vie apostolique, associations de fidèles, diocèses, conférences épiscopales, regroupements d'Églises, etc.). Il faudra prévoir une évaluation des progrès réalisés en matière de synodalité et de participation de tous les baptisés à la vie de l'Église. Nous suggérons aux conférences épiscopales et aux synodes d'Églises sui iuris de consacrer des ressources et d'engager des personnes à accompagner ce chemin de croissance en tant qu'Église synodale en mission, et à maintenir le contact avec le Secrétariat général du Synode (cf. EC 19 § 1 et 2). À celui-ci, nous demandons de continuer à veiller à la qualité synodale de la méthode de travail des groupes d'étude. (DF 9, 10, 11)



Fait à Mbour le, 03 mars 2025

Rapporteur Général

Abbé Jacques Mendy

Synthèse des groupes enrichie de références au Document Final 2024

Depuis que le Saint-Père a initié ce synode en 2021, nous nous sommes engagés sur un chemin dont nous découvrons toujours plus la richesse et la fécondité. Le Synode a cherché à répondre à la question de la manière d'être une Église en chemin, à partir des dons du baptême que sont les charismes dans leur diversité, en harmonie avec la Trinité (1 Co 12,4-6). Cette richesse des charismes est rappelée dans le Document Final : « La variété des vocations, des charismes et des ministères trouve sa racine unique dans l'Esprit Saint, qui distribue ses dons en vue de la mission commune » (DF 21).

1. La synodalité et les cultures locales

La synodalité appelle à une marche commune du Peuple de Dieu sous l'impulsion de l'Esprit Saint, dans un dialogue constant avec les réalités culturelles et sociales. Mais comment l'Église peut-elle concilier cette synodalité avec les cultures locales ? Le Document Final souligne que « la pluralité des cultures doit être reconnue comme une richesse et non comme un obstacle » (DF 52). Il appelle à une inculturation respectueuse, en particulier en Afrique, où l'enracinement des traditions peut enrichir la vie ecclésiale. (Voir aussi DF 38, 39, 42, 43 53, 85, 106).

2. L'écoute et la participation de tous

Le Synode insiste sur l'importance de l'écoute mutuelle comme fondement de la synodalité. Le Document Final rappelle que « l'écoute communautaire de la Parole et la responsabilité partagée sont essentielles à la vie et à la mission de l'Église » (DF 70). L'un des défis majeurs est d'assurer que chaque baptisé puisse se sentir concerné et impliqué dans la vie de l'Église, sans distinction de statut social ou de niveau d'éducation. Pour approfondir voir DF 5, 6, 29, 30, 43, 45, 51, 55, 58, 61, 78, 80, 82, 84, 107, 122, 134)

3. Autonomie et communion de l'Église en Afrique

L'Église locale est appelée à trouver un équilibre entre autonomie et communion avec l'Église toute entière. Le Document Final met en avant la nécessité d'une Église « enracinée et pèlerine » (DF 110), capable d'affirmer son identité sans rompre la communion. Ce défi requiert un discernement constant et une capacité d'adaptation aux réalités locales.

L'annonce de l'Évangile, en éveillant la foi dans le cœur des hommes et des femmes, conduit à l'établissement d'une Église dans un lieu déterminé. L'Église ne peut être comprise sans être enracinée dans un territoire concret, dans un espace et un temps où se forme une expérience partagée de la rencontre avec Dieu Sauveur. La dimension locale de l'Église préserve la riche diversité des expressions de foi enracinées dans des contextes culturels et historiques spécifiques, et la communion des Églises manifeste la communion des fidèles au sein de l'Église unique. La conversion synodale invite donc chacun à élargir l'espace de son cœur, premier « lieu » où résonnent toutes nos relations, enracinées dans la relation personnelle de chacun avec le Christ Jésus et son Église. C'est la source et la condition de toute réforme, en perspective synodale, des liens d'appartenance et des lieux ecclésiaux. L'action pastorale ne peut se limiter à soigner les relations entre les personnes qui sont déjà en syntonie les unes avec les autres, mais doit favoriser la rencontre avec chaque homme et chaque femme.

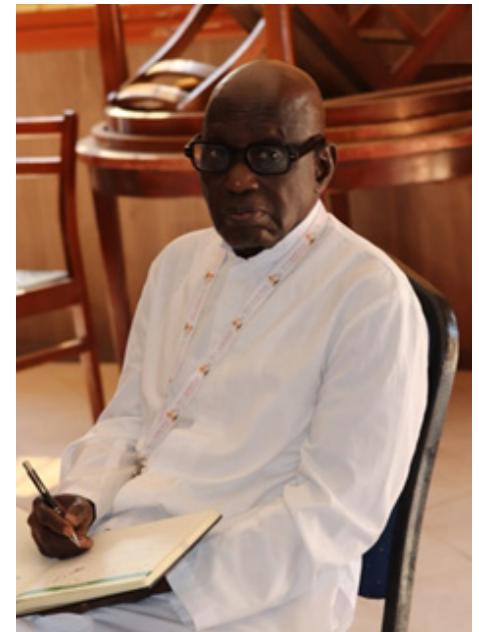
4. La communication des décisions synodales

Comment assurer une communication claire et accessible des conclusions synodales ? Le Document Final recommande une approche pédagogique : « Il est essentiel de développer des outils de communication adaptés aux différents contextes culturels pour garantir que les conclusions synodales soient comprises et mises en pratique » (DF 47 - 48).

RÉCEPTION DU DOCUMENT FINAL AVEC LES JEUNES DE L'ARCHIDIOCÈSE DE DAKAR



Questions directrices : Le synode sur la synodalité a duré 3 ans. Que signifie synode et synodalité ? Quel pas de plus l'Église nous propose-t-elle pour répondre à notre mission d'évangélisation ?



Organisation et Déroulement de notre Assemblée synodale

La rencontre a débuté par la distribution de feuilles de couleur (bleue, blanche, jaune, rose, verte), correspondant aux différents groupes de travail.

Des badges officiels ont été remis aux responsables :

- **Facilitateur** : chargé de distribuer la parole et de modérer les échanges.
- **Secrétaire** : en charge de la prise de notes et de la synthèse.

Recommandation principale : Maintenir un climat de silence pour être à l'écoute de l'Esprit et de chacun. Les participants ont été répartis en cinq groupes selon les couleurs attribuées, formant ainsi une assemblée représentative où chacun avait un rôle essentiel.

Célébration d'ouverture

La session a débuté par la prière à l'Esprit Saint, chantée en plusieurs langues (anglais, italien, portugais) par le groupe de Taizé. Le défi a été lancé à Fulgence Gackou pour une interprétation en sérère et en wolof, validée après trois reprises par Sœur Anne Béatrice Faye.

L'assemblée a ensuite prié ensemble l'Adsumus Sancte Spiritus en attitude de recueillement.



PREMIÈRE RÉFLEXION : QU'EST-CE QU'UN SYNODE ?



Les groupes ont échangé pendant trois minutes et ont proposé les définitions suivantes :

Une assemblée chrétienne, ecclésiastique en marche ensemble, se regrouper autour du pape, marcher ensemble dans la direction (A l'écoute) du Saint Esprit

Bleue : Une réunion ou un rassemblement de clercs (prêtres, évêques, cardinaux) et parfois de laïcs, convoqué par le pape ou une autre autorité ecclésiastique pour discuter de questions théologiques, pastorales ou organisationnelles concernant l'Eglise catholique

Jaune : Etre ensemble, être en communion, unité entre laïcs et clergé : l'ouverture aux laïcs dans les instances de décision de l'Eglise chrétienne. De plus, marcher ensemble entre jeune fidèle selon l'image du Christ. Une démarche chrétienne autour de la foi chrétienne

Vert : Une assemblée ecclésiastique ou bien une assemblée des convoqués pour discuter ou statuer de questions doctrinaires ou bien administratives

Rose : Un regroupement de frères et de sœurs en communion dans l'Eglise famille de Dieu pour dire oui et marcher ensemble sur le chemin, main dans la main.



Le mot « **marcher ensemble** » est venu à 8 reprises. Quand on dit ecclésiastique c'est juste pour les prêtres.

Le terme marcher ensemble a été mentionné huit fois, soulignant son importance dans la définition du synode. L'Église nous interpelle : Comment nous, jeunes, pouvons-nous répondre à notre mission d'évangélisation ?

Témoignage et enseignement

Sœur Anne Béatrice Faye a partagé son expérience à Rome, rappelant que « Une parole qui n'est pas reçue dans le silence est une parole perdue ». Elle a évoqué l'image de l'Église comme une tente (cf. Isaïe 54, 2), appelée à s'élargir pour accueillir chacun, y compris les marginalisés. L'invitation a été faite à chaque jeune de se procurer le document synodal et de l'exploiter dans sa paroisse. Après la rédaction du document, une joie profonde a été ressentie dans l'assemblée, signe de l'action de l'Esprit.



LES ENJEUX ACTUELS



Les jeunes ont identifié plusieurs défis contemporains nécessitant une réponse de l'Église :

- Manque de confiance
- Crise vocationnelle
- Problèmes de couples
- Hypocrisie et jalousie en entreprise
- Questions liées à l'avortement et à la sexualité

Le Synode a adopté une approche d'écoute, recueillant les synthèses de tous les continents (Afrique, Asie, Océanie, Amérique, Europe et monde numérique).

Sept rencontres continentales ont permis de recueillir des contributions avant la session de 2023. Le Pape a décidé de prolonger le processus d'un an pour approfondir la réflexion.

Le document final Communion, Participation, Mission a été signé par le Pape, marquant la fin du processus rédactionnel.

La question que l'église nous pose est de savoir comment nous jeunes pouvons-nous répondre à notre mission d'évangélisation ? Lors du synode, il y avait aussi le dialogue œcuménique. Ceux qui n'avaient pas de badge lors de ce synode étaient soit des prêtres, des évêques, des religieux et religieuses. Tout le monde a son mot à dire même les délégués fraternels.

La sœur nous partage son vécu à Rome. Elle nous rappelle aussi qu' « une parole qui n'est pas reçue dans le silence est une parole perdue. »

Partis de rien, ils se retrouvent avec un document extraordinaire. L'Eglise est une tente (à voir dans Isaïe 54, 2. L'Eglise demande d'élargir l'espace de la tente pour que les autres puissent y avoir leurs espaces. Tous les passants doivent être curieux de se demander : qu'est ce qui se passe ici ? C'est l'exemple d'un blanc qui est entré dans la salle pour voir ce qui s'y passe exactement et on se doit de leur faire de la place. Les marginalisés demandent de l'espace et on se dit que ce sont des pécheurs, avec nos clefs de jugement de valeur. L'Eglise nous dit non ! Elargissons nos tentes. Chaque jeune doit voir son curé et demander le document afin de l'exploiter dans nos paroisses. Et retenons, dit la Sœur, après la rédaction du document la joie de l'esprit était vraiment présente.

Manque de confiance, infidélité dans le jeune couple, pauvreté, crise vocationnelle, jalousie et hypocrisie dans les entreprises, avortement, sexualité, ces maux nous bousculent. Donc l'Eglise comme première étape décide de s'asseoir pour en parler. Elle reçoit le résultat des synthèses avec un schéma à travailler.

Réunis à Rome après avoir fait une formation le document élargie ta tente est mise à la disposition de tous ce document à servis au rencontre des 6 continents (l'Afrique, l'Asie, l'Océanie, l'Amérique, l'Europe et le monde numérique).

Il y'a eu au total 7 rencontre au niveau continental, les délégués ont donné leur contribution, après le document s'en est suivis les réponses du secrétariat générale réuni en 6 jours. Les questions remontent au continent qui rédige et ramène à Rome qui donne à l'assemblé il a nourri la session de 2023. Pour le rapport de synthèse le Pape dit que ce n'est pas suffisant, il prolonge de 1 an. Avec la tension et les questions tous les problèmes ont été recensés. Le Pape demande de renvoyer et il s'en sert pour l'assemblé de 2024. Le document est intitulé « communion, participation, mission document final » le document est validé et signé par le pape qui décide de ne plus écrire un autre. Plus de 200 participants se sont rendu à Rome l'Eglise famille a été retenu Après son voyage au Burkina sœur Anne Béatrice est convoqué par le curé afin qu'elle partage son expérience. Dès lors, elle demande qu'on lui dresse une tente après la fin de sa conférence elle demande à tout le monde de rentrer sous la tente n'ayant plus d'espace ils décident de tirer les cordes un musulman qui passait et été étonner par ce qui se passait à même été invité pour rentrer dans la tente.

Au cours de la 1ère assemblée du 23 octobre 2023, « la lettre au peuple de Dieu » rédigée par la Commission, elle a été votée par les catholiques et les non-catholiques qui devaient à leur tour envoyer la lettre à leur peuple. Le lendemain, le Secrétaire Général dit qu'il y a problème car un des délégués fraternel n'était pas d'accord avec la lettre. Ses fidèles ne se retrouveront pas dans un paragraphe. Le paragraphe a été revu et, après validation, il a été envoyé au peuple. Il faut savoir bouger les lignes et assumer leurs présences (138 et 139 : Importance œcuménisme dans la lettre du Document Final). Transparence dans l'Eglise (N° 95, 96, 97)



Questions des jeunes adressées à l'Église

- Quelle est la contribution des Églises protestantes au Synode ?
- Quelles actions concrètes pour la jeunesse ?
- Pourquoi les laïcs ne votent-ils pas pour l'élection du Pape ?
- Pourquoi l'Église ne donne-t-elle pas de réponses claires sur certaines questions théologiques ?

1. Vie chrétienne et sacrements

1. Quelles sont les obligations d'un chrétien dans un mariage à disparité de culte ?
2. Peut-on se marier à l'Église sans mariage civil ?
3. Comment vivre pleinement sa foi ?
4. Qu'est-ce qui empêche un fidèle de prendre la communion ?

2. Engagement de l'Église dans la société

- Comment l'Église peut-elle mieux répondre aux défis sociaux ?
- Quelle est sa position sur les nouvelles communautés et fraternités ?
- Comment renforcer son autonomie financière ?
- Pourquoi ne finance-t-elle pas davantage les jeunes ?

- Quelles solutions face à l'apostasie croissante ?
- Comment informer sur la nullité du mariage et le divorce dans l'Église ?

- Quelle intégration des laïcs dans les grandes instances ?

Synodalité et intégration des laïcs

- Quelles sont les causes et solutions du divorce ?
- Pourquoi les chrétiens s'apostasient-ils et comment réagir ?
- La synodalité est-elle appliquée dans les paroisses ?

- Pourquoi le mariage religieux est-il retardé chez les jeunes ?
- Pourquoi l'enseignement catéchétique est-il imposé aux enfants ?
- Comment assurer la transparence des finances ecclésiales ?

Dialogue œcuménique et interreligieux

- Quelle est la contribution des Églises protestantes au Synode ?
- Quelles actions concrètes pour la jeunesse ?
- Pourquoi les laïcs ne votent-ils pas pour l'élection du Pape ?
- Pourquoi l'Église ne donne-t-elle pas de réponses claires sur certaines questions théologiques ?



Abbé Sébastien DIOUF : Je décourage le mariage avec disparité de culte, la polygamie et le lévirat parce que la religion musulmane ne leur interdit pas cela. Dans la religion musulmane un homme non polygame n'est pas bien considéré dans sa société. La foi a ses raisons que le cœur peut décourager foncièrement étant dans un pays majoritairement musulman. Le code de la famille risque de changer nous devons faire attention à ce courant qui veut islamiser le Sénégal, gardons notre identité. Pour la doctrine dans l'Ancien Testament Dieu dit tu quitteras ton père et mère et tu t'attacheras à ta femme. Dans le Nouveau Testament avec les noces de cana. Economie

Abbé Sébastien DIOUF : Instance dans les paroisses, le conseil pour les affaires économiques et le conseil pastoral paroissial. Désormais, l'argent des intentions de messe est partagé. Cela est dû au fait que certaines paroisses avaient du mal à donner leurs honoraires de messe aux prêtres. C'est dans cet élan que l'Evêque a créé une mutualisation des intentions de Messes. Chaque mois, l'économiste envoie à chaque prêtre son argent et celui-ci l'utilise pour assurer ses charges (carburant etc...)

Chaque paroisse est tenue d'envoyer ses états financiers à l'Archevêque de Dakar. L'auditeur fait le tour des paroisses pour les manuels. Car même l'Archidiocèse a un conseil administratif qui gère les laïcs. Un fidèle est toujours responsable des affaires économique après avoir fait les états financiers à la fin du mois donner des compte rendu sur papier aux fidèles c'est les retrouver dehors chez une vendeuse d'arachide ou de pain mais, les responsables des CEB sont au courant lors des conseils paroissial. C'est un devoir pour les fidèles de savoir ce que la paroisse a. La gestion mérite des études et les prêtres ne savent pas comment ça se passe. Par exemple le frère Martin suit les comptes de la centrale et c'est clair et net. Les jeunes doivent financer l'Eglise et à partir de sa l'église pourra financer les jeunes.

L'écoute est l'élément moteur de la synodalité

Que doit-on écouter ? La parole de Dieu, l'Esprit Saint, la parole des autres (Hommes et toutes les créatures qui nous entourent), le non visible. Dieu nous parle à travers la nature, notre conscience, le quotidien
Comment écoute-t-on ? à travers le discernement (en ouvrant l'oreille de son cœur prendre l'exemple du prophète Elie), la prière personnelle (lectio divina), l'expérience, le silence
Eglise symphonique dans laquelle chacun est capable de chanter avec sa propre voix et en accueillant celle de l'autre comme un don de Dieu pour construire ensemble. Se respecter, s'écouter, s'accueillir : sont les points essentiels pour un bon déroulement du synode

Le diaconat féminin

Frère Martin : Les femmes ont un rôle spécifique et déterminer qui nous fait avancer. Le diaconat féminin est culturel mais ma réponse est négative.

Observateur : Les réformes tue l'Eglise ayant une base à force de tout le temps changer certaines choses les gens vont continuer à créer d'autre église. Dans genèse les hommes ont toujours dirigé donc une femme qui veut diriger peut aller au couvent, les ministères ou donné la communion.

Sœur Béatrice : L'Eglise est un discernement nous avons notre mot à dire.

Bernadette Gisèle DIOP : Chercher dans sa réalité la possibilité et arrêtons le rôle au diaconat masculin peut être d'ici 50 ans on parlera de diaconat féminin. Mais les femmes ont été les premiers témoins de la résurrection du Christ c'est faisable car les femmes ont servi le Seigneur mais si cela se limite seulement à être diacre bien sûr.

Abbé Sébastien : foncièrement fermer l'Eglise est universelle il a sa marche sous la disposition du Saint Esprit il faudra juste se disposait mais je me vois mal intégré le diaconat des femmes étant la première ordination. La marche peut souffrir avec toutes ces évolutions mais quel que soit la décision ça ne me séparera jamais de l'amour de Jésus Christ.

Le mariage

Sœur Anne : Il est plus difficile de changer la disposition des bancs de l'Eglise plutôt que la doctrine. Dans l'Eglise, il y'a des doctrines qui sont intouchable donc pour la question de la polygamie dans l'Eglise s'est un grand non ainsi que le mariage a disparité de culte qui est un caste tête car c'est un problème pastoral. Le pourquoi les filles catholiques se marient tard c'est parce que leurs éducations ne leur permettent de rentrer dans du n'importe quoi.

Abbé Sébastien : Quand on veut commencer la préparation d'un couple avec des histoires de tribunal c'est les préparer au divorce. Les mariés qui veulent divorcés parle toujours d'incompatible d'humeur. Quand on choisit de ce marié on le fait en toute conscience et liberté. Pour se marier, il faut une préparation lointaine ; c'est de la responsabilité de l'Eglise mais de la famille aussi. Les familles doivent éduquer leurs enfants avant le mariage. On n'éduque pas une personne à la liberté mais on l'éduque à la vérité.

Quand une personne décide de s'engager il se marie le matin en présence de sa copine le soir il se faufile lassant sa femme chez lui pour retrouver sa copine le mariage est invalide. Il faut savoir dire la vérité, être responsable, avoir une maturité physique, moral spirituel et psychologique. Quand on a un problème avec son conjoint le premier réflexe n'est pas de se rendre au tribunal mais de s'assoir, discuter et se pardonner. Ce n'est pas parce que l'autre m'a fait du mal que mes sentiments ne sont plus là mais savoir dire à l'autre que, malgré le mal que tu m'as fait, je te pardonne.

L'Eglise Universelle demande à l'église d'Afrique d'éclairer la question de la polygamie (rapport de synthèse) pour la session 2024

Michel NIAKAR : Nos frères mourides avec leurs marabouts par exemple ils ont des opportunités d'amener des jeunes qui vont aider d'autres jeunes. Chaque paroisses envois deux ou trois jeunes pour les JMJ mondial vu qu'il y'avait plus de place il décide d'allait dans une autre paroisse arrivait là-bas le prêtre refuse car il dit ne pas connaître le jeune. Si le jeune était parti il allait peut-être penser à l'église et aidé d'autres personnes.

Pour les abus

Sœur Béatrice : En Europe, les prêtres font profils bas étant vu comme des abuseurs à cause des enquêtes et

et du cléricalisme. Et pour répondre à cette question l'Eglise a mis en place un dispositif c'est-à-dire un tribunal qui gère ce genre de cas. La victime peut aller directement à la police faire menottait le prêtre mais entant que catholique, quelques chose nous retient c'est à l'évêque de faire les démarches pour libérer la victime. Les polarités sont en plein dans l'Eglise. Avec la Synodalité, on marche ensemble (cf. DF art 98 – 99).

Le ministère de l'écoute et de l'accompagnement peut être mis dans les diocèses.

Conclusion

Le synode a été un temps de partage profond, d'écoute et d'engagement des jeunes. L'image de la tente élargie rappelle l'appel de l'Église à accueillir, à intégrer et à répondre aux aspirations du Peuple de Dieu.

Les jeunes sont encouragés à poursuivre la réflexion et à s'impliquer activement dans la vie ecclésiale, avec l'accompagnement de leurs pasteurs et de la communauté.

Q2 : Quel pas de plus l'esprit vous demande-t-il pour répondre à votre mission évangélisatrice ? (carrefour de 5 minutes) Cette question a été répondue sur les fiches de synthèse

Elargis l'espace de ta tente

Instrumentum-laboris

Rapport de synthèse

Q3 : Quelle question aimeriez-vous poser à l'Eglise aujourd'hui ?

Vert (Marie mère de l'espérance):

1. Quelles sont les obligations d'un chrétien dans un mariage à disparité de culte ?
2. Peut-on se marier à l'Eglise sans avoir fait le mariage civile ?
3. Comment vivre pleinement ma foi ?
4. Qu'est ce qui empêche à un fidèle de prendre la communion ?

Rose (Saint Michel Archange) :

1. Comment mieux répondre et apporter une solution aux différents défis de la société ?
2. Qu'est-ce que l'Eglise pense des nouvelles communautés et fraternités qui naissent ?
3. Quels actes l'Eglise pose-t-elle pour être plus autonome financièrement ?
4. Qu'est-ce que l'Eglise peut faire pour aider ceux qu'ils doivent aider ?
5. Pourquoi l'Eglise ne finance pas les jeunes ?
6. Quelles solutions l'Eglise peut apporter face à ceux qui s'apostasient ?

Blanc (Espérance en Christ)

1. Comment faire pour que l'information sur les conditions de la nullité du mariage et des cas de divorce dans l'Eglise ?
2. Comment intégrer les laïcs dans les grandes instances ?

Jaune (Saint Augustin) :

1. Quelles peuvent être les causes de divorces et solutions auxquelles nous pourrons y apporter ?
2. Qu'est-ce qui poussent les chrétiens à s'apostasier ? Quelle est la responsabilité de l'Eglise face à cette situation ? Quelles solutions proposez-vous ?
3. Est-ce que la synodalité s'applique dans les paroisses ? Sinon pourquoi ?
4. Pourquoi les jeunes chrétiens tardent ils à se marier ?
5. Pourquoi l'Eglise oblige les enfants à faire le catéchisme alors qu'ils n'ont pas encore le niveau de compréhension requis?
6. Qu'est ce qui assure la transparence dans la gestion des finances ?

Bleue (Yiff té duulé)

1. Qu'est-ce que les Eglises protestantes ont apporté à l'Eglise catholique lors du synode ?
2. Qu'est-ce que l'Eglise fait pour les jeunes de manière concrète ?
3. Pourquoi les laïcs ne votent pas lors de la nomination du Pape ?

4. Pourquoi l'Eglise ne nous donne pas de réponses fixes et intrigantes concernant la question de l'homosexualité, l'impudicité, le concubinage ?

5. Pourquoi est-ce que le clergé ne dénonce pas certains actes de pédophilie, d'abus sexuel commis par des religieux-religieuses ?

Notre assemblée synodale a pris fin à 13 heures 15 minutes. L'Église synodale en mission est en marche



Le plus jeune durant nos sessions pour la réception du document final.

« Je m'appelle Michel. J'ai 7 ans. Je suis content d'être ici. J'ai compris qu'on doit marcher ensemble pour être fort. »







ÉCOLE DE SYNODALITÉ DE DAKAR

UNE AUTRE MANIÈRE D'ETRE ÉGLISE

RÉALISÉ PAR
SOEUR ANNE BÉATRICE FAYE

Contacts : +226 72 24 61 42 / +221 78 716 18 72

Avec la collaboration de :



WUCWO



UMOFC

